



Pascal Beudet

● RÉFÉRENDUM

« Un NON d'espoir »

67,71 %, les Aubervilliersiens ont rejeté l'Europe libérale. Pascal Beudet appelle toute la gauche à se rencontrer pour contribuer à bâtir une véritable alternative. (Edito p. 9)

AUBERMENSUEL

Magazine municipal d'informations locales

AUBERVILLIERS

N° 151, juin 2005 ● 0,60 €

www.aubervilliers.fr

● Week-end des 4 et 5 juin. Tous pour les JO, les JO pour tous

Fêtes vos jeux



Au programme, animations sportives au stade Karman, pique-nique au Stade de France, concerts... Pas de formalités, c'est gratuit, il suffit d'y aller. (P. 3)

● FÊTE DE LA MUSIQUE

Mardi 21 juin



Des concerts pour tous les goûts dans différents quartiers de la ville. (P. 19)

● ENFANCE

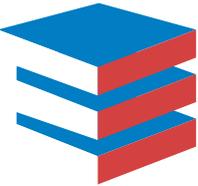
Vacances d'été



Mieux connaître les centres de vacances et leur intérêt pour les enfants. (P. 12 & 13)

Illustration : Willy Vanquaque





EUROVIA
ILE-DE-FRANCE
AGENCE D'AUBERVILLIERS

Terrassements
Assainissements
VRD
Routes Autoroutes
Pavage
Asphaltes
Etanchéité d'Ouvrages d'Art

Zac des Marcreux
1, rue de l'Ecluse des Vertus - 93300 AUBERVILLIERS
Tél. : 01 48 11 33 40 - Télécopie : 01 48 39 02 03
e-mail : aubervilliers@eurovia.com

LAVAGE VL & Utilitaires



A
2 mn

67 rue Saint Denis
AUBERVILLIERS

à votre service

- 5 pistes de lavage dont 1 découverte
- 1 portique à rouleaux (2M 30 de hauteur)
- 5 aspirateurs
- 1 gonfleur

24h/24



Sommaire

Aubervilliers au quotidien
Les rendez-vous olympiques des 4 et 5 juin
L'Etat doit aider la Ville à scolariser tous les enfants
Le chantier du collecteur Pantin-La Briche reporté de deux ans
Le théâtre dans la ville
Deux Molières pour Didier Bezace
Des jeunes de la Maladrerie à Cannes
La Medina fête ses 10 ans
L'Association Génération Di@bète 93
Le rallye santé
Un colloque sur l'habitat insalubre
Le conseil local de la jeunesse
Les 70 ans du lycée d'Alembert (p. 3 à 10)

L'édito de Pascal Beaudet
(p. 9)

Images
Mai à Aubervilliers (p. 11)

Dossier
Pourquoi pas la colo ? (p. 12 et 13)

Intercommunalité
La filière audiovisuelle en haut de l'affiche
Dimanche 26 juin : Seine Commune, la fête au bord de l'eau (p. 14)

Vie municipale
Le conseil du 26 mai
Albertivi (p. 15)

Tribune
(p. 16)

Culture
La Traviata par les élèves du CNR
A la découverte de l'art contemporain africain
Le portrait du peintre Ben Semati
Le programme de la Fête de la Musique
Parcours : Bourré N'Diaye, peintre, écrivain, basketteur... (p. 17 à 19)

Sport
Boxe féminine : des filles aux mains d'or
Bridge scolaire : des écoliers de Jules Vallès au championnat de France
Réouverture partielle de la piscine
Le spectacle d'Indans/cité le 18 juin (p. 20 et 21)

Aubervilliers mode d'emploi
Pour trouver une affectation scolaire
Le programme du Studio
Le programme des Seniors (p. 22)

Ets Santilly
Nos prix aussi font référence



Monument Inès
Coloris Rodgersia et Hellebore
Dim. 100x200x10H

3 120 €
1 900 €

24h/24 et 7 jours/7

Funérarium
Nos salons, modulables en taille, peuvent accueillir jusqu'à une trentaine de personnes afin d'organiser des cérémonies civiles et religieuses. Catin repas et cafétéria.

Depuis 1937, les établissements SANTILLY sont devenus la référence incontournable des services funéraires. Parce que nous avons à cœur d'offrir une approche plus humaine et efficace de notre métier, nous permettons au plus grand nombre d'accéder à la qualité en proposant les prix les plus justes.

Ets Santilly - Pompes Funèbres - Marbrerie
48, rue Charles Tillon - 93300 AUBERVILLIERS
(anciennement 48, rue du Port Blanc)
Tél : 01 43 52 01 47

LE CHOIX FUNERAIRE

Ets Santilly - Funérarium
10 rue des Pommes - 93500 PANTIN
Tél : 01 48 45 40 39

L'ENTREPRISE RATIONNELLE D'INSTALLATIONS ELECTRIQUES
102 bis rue danielle Casanova 93300 Aubervilliers
tel : 01 48 11 37 50 fax : 01 48 34 96 57 mail : entra@entra.fr



ENTRA

Abonnement

Je désire m'abonner à Aubermensuel

Nom :

Prénom :

Adresse :

.....

.....

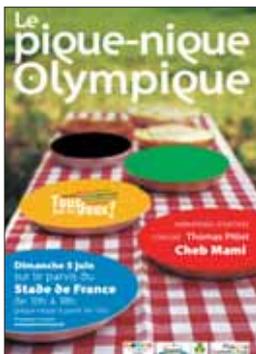
Joindre un chèque de 9,15 €
(10 numéros par an)
à l'ordre du CICA
7, rue Achille Domart
93300 Aubervilliers

PARIS 2012
VILLE CANDIDATE

● La mobilisation populaire ne faiblit pas

Les rendez-vous olympiques des 4 et 5 juin

C'est l'ultime ligne droite avant la décision finale. Le 6 juillet, les membres du Comité olympique dévoileront le nom de la capitale qui accueillera les jeux Olympiques en 2012. D'ici là, seule la mobilisation populaire pourra, peut-être, faire basculer les indécis. Fermement décidés à tenir la corde jusqu'au bout, Aubervilliers et ses partenaires de Plaine Commune invitent la population à un week-end festif, les 4 et 5 juin. Deux jours entièrement dédiés à faire la fête. Pas de formalités, il suffit d'y aller !



Samedi 4 juin

Au stade André Karman, à partir de 14 h et jusqu'à 17 h, le service municipal des sports et le CMA athlétisme vous proposeront de vous frotter aux records olympiques de saut à la perche, en hauteur ou en longueur, courses... Chronométrés, mesurés, vous saurez ce que vous valez au regard des records olympiques. Ouvert à tous, sans limite d'âge, cet après-midi sportif se veut avant tout un moment convivial, un joyeux prétexte pour se rassembler autour du formidable enjeu que représente les JO pour la ville. Au terme de ces différentes épreuves, les participants se verront remettre une invitation pour le prestigieux meeting d'athlétisme de Gaz de France qui se déroulera le 1^{er} juillet au Stade de France. Entrée libre et gratuite, venez nombreux !

Dimanche 5 juin

Rendez-vous au stade André Karman à 9 h 30 pour une photo souvenir. Sur une idée du CMA, le service des Sports et les comités de quartier ont relevé le défi de reconstituer les anneaux olympiques avec la population. Un départ groupé et tonitruant, en tambours et trompette, se fera de la boutique de quartier Vallès-La Frette, vers le stade Karman.

Pour les autres, rendez-vous directement au stade où un café les fera patienter. Une fois la photo souvenir dans la boîte, des cars municipaux amèneront ceux qui le souhaitent vers le Stade de France pour un pique-nique géant où Plaine Commune offrira les boissons et les desserts, de nombreuses animations sportives et un grand concert avec Cheb Mami. Une autre scène accueillera des groupes de musiques et de danse dont le club Indans'cité.

Animations libres et gratuites, n'oubliez pas votre pique-nique.



MOBILISATION ● A fond pour les Jeux avec Sport'A Vie

Cinq ambassadeurs d'Aubervilliers

Athènes, Séoul et bientôt Singapour... Grâce aux jeux Olympiques, ils auront parcouru le monde. Cinq jeunes Albertivillariens, adhérents de l'association Sport'A Vie, désignés « ambassadeurs des JO », seront sur place, le 6 juillet prochain, à Singapour, tout comme le maire d'Aubervilliers, Pascal Beauder, pour vivre en direct l'annonce de la ville qui accueillera les JO de 2012.

Depuis plusieurs mois, Wafa, Salem, Chafik, Boubakar et Ousman parcourent les établissements scolaires, vont à la rencontre des clubs sportifs, courent les plateaux télé* et radio, vantant à chaque rencontre l'importance de cet événement international. « Avec Sport'A Vie, nous avons eu la chance d'assister aux Jeux en Corée et en Grèce, explique Chafik, on aimerait tellement que nos copains, nos voisins, notre famille puissent vivre cette expérience, ressentir nos



Au programme des tournées des ambassadeurs, une rencontre avec Thierry Rey, ex-champion olympique de judo et membre du comité français des JO.

émotions... Mais cela coûte très cher d'y aller, alors il faut que les JO viennent à nous. Il faut montrer que la France, Paris et Aubervilliers les veulent ! »

Dans leurs têtes, les souvenirs d'Athènes sont encore très présents.

Ils y ont rencontré plusieurs athlètes au Club France où Sport'A Vie avait ses entrées : l'équipe de fleuret masculin, d'équitation, les kayakistes... Tous médaillés d'or ou d'argent. « Malgré leur prestation et leur stature, la plupart d'entre

eux sont super sympas et accessibles, c'était incroyable de les avoir là, assis en face de nous, après les avoir vu saluer par le monde entier », assurent nos ambassadeurs.

Mais les souvenirs les plus marquants auront été « l'ambiance dans les stades olympiques, les clammeurs du public, la sensation d'assister à un moment unique qui nous permettra de dire, plus tard, "on y était"... »

Pas égoïstes pour un sou et fermement déterminés à partager ces moments de bonheur avec leurs concitoyens, Chafik, Wafa, Salem, Boubakar et Ousman seront présents, le dimanche 5 juin, dans le stand de Sport'A Vie, sur le parvis du Stade de France, pour y décrire inlassablement leurs formidables expériences des JO.

Maria Domingues

*Voir le reportage sur « Les ambassadeurs », sur France 3, dimanche 5 juin à 20 h.



ÉCOLES • *L'Etat doit aider la Ville à pouvoir scolariser tous les enfants dès l'âge de trois ans*

Une demande qui commence à être prise au sérieux

La bataille continue pour que l'explosion des effectifs en maternelle à Aubervilliers soit prise en compte par l'Etat, et que celui-ci prenne sa part de responsabilité. Une délégation municipale a été reçue au ministère de la Ville le 31 mai.

Après plusieurs semaines ponctuées d'actions diverses, où l'on a vu notamment nombre d'élus municipaux, épaulés par des enseignants et des parents d'élèves, faire signer des pétitions devant chaque école de la ville, la lutte a débouché sur une petite avancée : un rendez-vous au ministère.

La municipalité avait souhaité rencontrer Jean-Louis Borloo, ministre de la Cohésion sociale, histoire de vérifier si les belles paroles de ce si médiatique défenseur des opprimés au sein de l'UMP peuvent être suivies d'actes. Mais lui n'a pas dû voir le rapport entre école et cohésion sociale,



Les enfants d'Aubervilliers ont droit aux mêmes moyens pour leur scolarité que les autres. C'est à l'Etat de garantir ce principe d'égalité.

alors il a transmis le dossier à son collègue Daubresse, ministre de la Ville. Qui a chargé son directeur de cabinet, ainsi que la sous-préfète de Seine-Saint-Denis déléguée à la

politique de la Ville, de recevoir le 31 mai dernier une délégation menée par Pascal Beaudet, maire d'Aubervilliers, et Patricia Latour, maire-adjointe à l'Enseignement

maternel et élémentaire.

A l'heure où ces lignes sont écrites, cette rencontre n'avait pas encore eu lieu. Mais s'il ne nous est pas possible avant le mois pro-

chain de vous dire ce qu'il en est ressorti, on sait ce que les élus municipaux avaient l'intention de faire entendre, forts des plus de 2 000 cartes pétitions qu'ils avaient sous les bras.

TRAVAUX • *La fin du chantier du collecteur Pantin-La Briche reportée de 2 ans*

Une « pause » de 10 mois et ça repart !

Cela a l'apparence d'une bonne nouvelle pour les riverains de ce chantier, qui en subissent les nuisances depuis 1999 : les travaux de construction du collecteur Pantin-La Briche (un gigantesque boyau souterrain pour soulager le cas échéant le réseau d'assainissement d'un trop-plein d'eau) se sont arrêtés il y a quelques semaines, précédant une remise en état des lieux concernés, dans les secteurs Roosevelt-Heurtault et Casanova-Tillon.

Il n'y a malheureusement pas de quoi se réjouir : ce n'est qu'une « pause » de 10 mois environ, un an de travaux va suivre ensuite. Au total, la livraison de ce chantier accusera deux ans de retard : le Conseil général de Seine-Saint-Denis, maître d'œuvre de l'opération pour le compte du Syndicat interdépartemental d'assainissement de l'agglomération parisienne (SIAAP), la prévoyant « au mieux » pour mars 2007.

On sait depuis 2003 que la nature des sols, gorgés d'eau, ont déjà ralenti la progression des travaux de construction du collecteur. Cette



La nature des sols avaient déjà ralenti le chantier. Cette fois-ci, c'est le facteur humain qui cause du retard.

fois-ci, c'est le facteur humain qui a provoqué l'arrêt du chantier. Les problèmes géologiques rencontrés nécessitaient de modifier les techniques mises en œuvre. Or l'entreprise en charge des travaux et les services départementaux sont tombés en désaccord sur la nouvelle façon d'opérer. Une impasse totale, sauf à

changer d'entreprise. Le Conseil général a donc dû relancer un marché pour terminer l'opération, d'où cette « pause » correspondant aux dix mois de procédures.

En attendant, rue Heurtault, la grue a été démontée. Les 12 mois de travaux concerneront essentiellement le puits côté Roosevelt.

Au carrefour Casanova-Tillon, des aménagements vont réduire l'emprise du chantier : suppression de l'îlot central, déplacement des barrières pour protéger les piétons, remplacement de la palissade le long de l'école par une clôture ajourée, création de places de stationnement...
A. G.

Il faudrait que l'Etat finance 50 % de la construction de l'école Anne Sylvestre

« Notre position est claire : l'Education est un devoir national républicain. L'Etat garantit ainsi l'égalité des moyens offerts pour la scolarité des enfants, insiste Patricia Latour. Il doit donc prendre sa part de responsabilité par rapport aux besoins nouveaux de notre ville. 50 classes à créer en l'espace de 8 ans, ce n'est pas rien ! Nous demandons simplement que l'Etat finance 50 % de la construction de la nouvelle école Anne Sylvestre. Et prouve que cette demande n'est pas absurde, nous sommes finalement reçus et pris au sérieux. Ce qui n'a rien d'étonnant : par le passé, l'Etat a toujours financé la construction d'écoles nouvelles... »

Et puis on sait aussi ce que prévoit la municipalité en cas de réponse négative ou trop évasive : « Relancer l'action, continuer à se battre pour obtenir justice, indique Pascal Beaudet. La situation actuelle n'est pas acceptable. Ce n'est pas tant la construction de l'école Anne Sylvestre qui est en jeu : nous l'avons déjà prévue dans le budget. Mais plutôt toutes les opérations urgentes que cet investissement nous force à reporter : un nouveau conservatoire, l'aménagement de salles de sports, etc. »

Alexis Gau

ÉVÈNEMENT ● *Un festival qui a rencontré son public*

Ici et Là : le théâtre dans la ville

Dans des lieux insolites à travers Aubervilliers, et en ouvrant largement ses portes, le Théâtre de la Commune a placé le printemps sous le signe du spectacle. Depuis le 10 mai et jusqu'au 24 juin, dix pièces sont à l'affiche pour cent représentations. Quelques instantanés de ce festival, premier du genre.



Woyzeck, le spectacle vedette d'Ici et Là, a fait le plein sous le chapiteau dressé dans le square Stalingrad.



Succès pour le spectacle coup de cœur du festival, Une case provisoire. Les comédiens ont rajouté une séance pour les enfants du quartier.



L'affluence diffère selon les spectacles mais Ici et Là a rencontré son public.



Des moments de rencontres et une ambiance très sympa, ici à l'atelier Rurik.

LA PROGRAMMATION (suite et fin)

● Jusqu'au samedi 4 juin

A distances

Conçu par Jean-Pierre Larroche
Avec Jean-Pierre Larroche
et Jérémie Garry
Un inventeur étrange invite les spectateurs à entrer dans une chambre secrète où vit tout ce qu'il a dans sa tête : une étagère à rébus, des tabourets danseurs, des mécanismes à rumeur, des verres taquins, etc. C'est poétique, inattendu, malicieuse, cocasse et émouvant.
Petite salle du TCA (à 20 h 30). Tarif : 10 €

● Du mardi 7 au samedi 11 juin
Le P'tit Albert
D'après Jack London
Adapté et interprété par Jean-Marie Frin
Tom invite les spectateurs autour d'un (vrai) plat de lentilles à partager l'histoire de sa vie. Ce qu'il raconte est-il vrai ou le bonhomme est-il fou ? Difficile de savoir si c'est du lard ou du cochon ! A vous de voir en découvrant cette pièce à un personnage adapté d'un texte du grand Jack London.
Petite salle du TCA (à 20 h). Tarif : 10 €

● Du jeudi 16 au vendredi 24 juin
Le Square
De Marguerite Duras

Mise en scène par Didier Bezace
Avec Clotilde Mollet et Hervé Pierre
Les dernières représentations de ce spectacle qui revient à Aubervilliers après cinq mois de tournée pour conclure Ici et Là. L'histoire : deux laissés-pour-compte, un homme usé et une femme naïve, se croisent dans un square. Ecrasés par le monde, ils le refont. A la fois grave, léger, drôle et bouleversant...
Petite salle du TCA (21 h). Tarif : 10 €

● Vendredi 17 juin
Méfiez-vous de la pierre à barbe
De Ahmed Madani

Par des élèves de l'atelier artistique du collège Jean Moulin
Après la présentation du travail des lycées Henri Wallon et Le Corbusier, voici le tour du collège Jean Moulin. L'animation de ces ateliers est une facette peu connue de l'activité du Théâtre de la Commune. Venez nombreux encourager ces jeunes comédiens en herbe, la recette du spectacle servira à acheter des places de théâtre qui seront offertes aux collégiens et aux lycéens.
Grande salle du TCA (14 h 30 et 20 h). Tarif tout public : 2 €
Renseignements et réservations au 01.48.33.16.16

● *Le TCA récompensé*

Du pain sur les planches

I l y a quelques semaines, lors de la 19^e Nuit des Molières, le monde du théâtre l'a désigné comme le meilleur metteur en scène de l'année. En ce moment, Didier Bezace, le directeur du Théâtre de la Commune, fait beaucoup parler de lui. La presse s'intéresse aussi beaucoup à Ici et Là. Pour autant, le travail engagé par Bezace et son équipe ne date pas d'hier. Et le bouillonnant directeur du TCA n'a pas attendu qu'on lui tresse des lauriers médiatiques pour déployer sa vision de ce que devait être un centre dramatique national implanté en banlieue.

Contre le repliement des gens

Voilà sept ans maintenant qu'il dirige le Théâtre de la Commune. Comme il l'expliquait dans une interview au journal de la Seine-Saint-Denis, sa première mission aura été de redonner une identité à un lieu né d'une volonté de théâtre populaire mais qui avait perdu de son influence au fil d'un temps marqué par la montée de la précarité. « Dans ce territoire, la réalité de la vie a éloigné les gens du partage de l'art. (...) Quelque chose s'est défilé, la perte d'une conscience collective dans la population. Au-delà de la culture, cela touche toutes les activités associatives. L'évolution sociale, les conditions de vie difficiles ont fait que les gens se replient davantage. Des instruments comme le théâtre peuvent et doivent servir à lutter contre cette désunion. »

Pour mieux jouer ce rôle, encore fallait-il que le TCA se réforme. Et d'abord en favorisant l'accès au lieu du public local. Pour ce faire, de nouveaux tarifs très favorables aux Aubervilliersiens ont été mis en place : le prix de la place a été ramené à 10 € (-50 % par rapport au plein tarif). Par ailleurs, ces cinq dernières années, grâce à un partenariat avec le secteur solidarité de la Ville et à un système de parrainage, 3 500 billets gratuits ont été distribués aux demandeurs d'emploi et à leur famille.

Engagement dans la ville et humanisme réaffirmé

Pour écorner l'image élitiste du théâtre, le TCA s'est également voulu plus présent dans la ville. En nouant des liens avec les différents conseils de quartier, en animant des ateliers d'initiation dans des établissements scolaires, en mettant à l'affiche des spectacles pour le jeune public, en organisant des dîners-spectacles, etc.

Et puis, et cela a aussi son importance, Didier Bezace a renouvelé de saison en saison son pari en faveur d'une programmation ambitieuse mais accessible au plus grand nombre : *L'Ecole des femmes* avec Pierre Arditi, *Chère Eléna Serguéïevna*, le grand succès d'il y a deux ans, *Grand peur et misère du III^e Reich*, à son arrivée, etc. Avec, souvent, une histoire racontée du point de vue des « petites gens ». Ou l'humour et la noirceur, c'est selon, se partageaient les rôles.

Regard lucide sur le monde tel qu'il tourne, pertinence sociale et humanisme réaffirmé, tels sont les fondamentaux du TCA d'aujourd'hui. Un Théâtre de la Commune qui, avec sa nouvelle vigueur, fera le pont avec le passé, en fêtant ses 40 ans à l'automne en compagnie des Aubervilliersiens.

Frédéric Medeiros

Vite dit

Quartiers

● SADI CARNOT-FIRMIN GÉMIER

Repas de quartier

Samedi 4 juin, de 18 h à 23 h

> Réfectoire de l'école Gérard Philipe
14 rue Firmin Gémier.

Dîner convivial (chacun apporte un plat et une boisson à partager), animations. Les enfants doivent être accompagnés d'un adulte.

Boutique de quartier

111 rue André Karman

Tél. : 01.49.37.03.94

Aide aux devoirs pour les collégiens et lycéens

Les mercredi de 16 h à 18 h et vendredi de 18 h à 20 h.

Adhésion annuelle à l'Omja : 3 €

> Renseignements au 01.49.37.03.94 ou au 01.48.34.80.06

● PAUL BERT

Fête de la musique

Mardi 21 juin à la boutique

De 17 h 30 à 19 h 30 : apéritif musical

et vernissage de l'exposition

« Je photographie ma ville » visible jusqu'au 1^{er} juillet.

À partir de 19 h 30 : repas de quartier confectionné par les femmes de l'atelier Créativité et animé par l'association La clé des arts. Préparer un dessert pour participer au repas.

S'inscrire à la boutique.

Conseil de quartier

Mercredi 22 juin à 20 h 30

> Ecole Jules Guesde

3-5 rue Paul Bert

Boutique de quartier

32 rue de Presles.

Tél. : 01.48.34.85.18

● VILLETTE QUATRE-CHEMINS

Repas de quartier

Samedi 11 juin à 12 h, rue Bordier

Venez goûter aux cuisines du monde.

Avec les associations du quartier en partenariat avec l'Omja, Mosaïque, le service social. A travers la ville.

Apportez un plat sucré ou salé à partager avec vos voisins.

Boutique de quartier Villette

22 rue Henri Barbusse.

tél. : 01.43.52.67.97 et 01.48.34.80.06

● CENTRE-VILLE

Fête et repas de quartier

Dimanche 12 juin à partir de 15 h

> Carrefour des rues Heurtault,

Ferragus, Jouhaux

15 h : animations gratuites (visites guidées du quartier, ateliers divers, maquillage, jeux de société, théâtre, musique, danse...)

19 h 30 à 22 h 30 : repas mail Benoît Frachon, devant le collège (chacun apporte une spécialité), concours de tartes salées, sucrées. Nombreux lots à gagner (places de cinéma, de théâtre...)

Boutique de quartier

25 rue du Moutier. Tél. : 01.48.34.07.39

● ROBESPIERRE-COCHENNEC-PÉRI

Conseil de quartier

Jeudi 9 juin à 18 h 30

> Halle du marché du Montfort

Atelier de lecture ludique

Samedi 11 juin de 14 h à 16 h 30

Des habitantes du quartier ont mis en place un atelier de lecture ludique dans la salle de quartier.

> 35 rue Alexandre Dumas.

Atelier des arts du cirque

du collège Gabriel Péri

Vendredi 17 juin, 20 h 30,

> Espace Renaudie

Histoire en cirque... en partenariat avec la troupe La roulotte.

Tarifs : 1,5 €, gratuit pour les - 12 ans

Brocante

Samedi 25 juin, de 6 h à 20 h,

> Rue Hélène Cochenne

Inscriptions auprès de la société Urbanisation, tél. : 01.60.94.95.49 ou à la boutique. Tarif : 20 € les 2 mètres.

Boutique de quartier

120 rue Hélène Cochenne.

Tél. : 01.49.37.16.71

DÉCOUVERTE ● L'Omja a emmené des jeunes au Festival de Cannes

« La Mala »
sur la Croisette

Durant trois mois, six adolescents de la Maladrerie se sont initiés à la vidéo, à la maison de jeunes Emile Dubois. Ils ont été récompensés de leur assiduité par un séjour à Cannes !

Bonjour, est-ce que vous voulez dire quelques mots sur notre film ? Foued est à la caméra, Ousmane, au micro. Face à eux, trois jeunes filles un peu surprises. « Quel film ? », demande l'une des festivalières. Les deux ados d'Aubervilliers ne se démontent pas : « Ça s'appelle *Destins liés*. C'est l'histoire de jumeaux : un étudiant et un voyou. Chacun vit sa vie, mais un jour, le voyou arnaque des mafieux. Ils le pistent. Pour pas que son frangin "prenne" à sa place, il va le voir et ils s'enfuient ensemble. »

● Les venelles de la Frette ont été baptisées

Un déluge et la fête
a tourné court

Maudite météo ! Le samedi 14 mai, l'inauguration officielle de deux nouvelles venelles dans le quartier de la Frette, qui devait donner lieu à toute une journée festive, a tourné court pour cause de pluie. Une petite averse printanière aurait pu être supportable, mais pas ce véritable déluge qui, dès le matin, a totalement refroidi l'ardeur des habitants et empêché la cinquantaine de personnes (Plaine Commune, l'OPHLM, le service des Sports, l'école Jules Vallès, l'Omja, les centres de loisirs, le service social...) participant à l'organisation de tenir les initiatives prévues.

La partie expo rapatriée en catastrophe sous le auvent de la boutique de quartier, on a vu le maire Pascal Beaudet et les enfants du CM1 de Jules Vallès (qui ont nommé eux-mêmes une des deux venelles), accompagnés de quelques courageux, courir au trot sous des parapluies pour dévoiler les nouvelles plaques : Venelle de la Ruche et Venelle des Plumes d'or. Puis chacun a vite compris qu'il était inutile d'insister. D'ailleurs, si vers 15 heures le beau temps était revenu, l'état détrempé du square rendait impossible le déroulement de toutes les festivités prévues.

« C'est vraiment très dommage. Tellement de monde s'était investi,



Au pied des célèbres marches : Mohamed, Ayoub, Ousmane, Mehdi, Maliki, Foued (de gauche à droite), Papou et Hakim (assis).

Le soleil donne à plein sur la Croisette. Le long des barrières, la foule attend la montée des marches. Une des filles réagit : « Mais on ne l'a pas vu ! »

Normal. *Destins liés* ne figure pas au programme du Festival ! A vrai dire, ce film n'existe même pas... Durant trois mois, Foued, Ousmane, Ayoub, Papou, Mehdi et Maliki se sont initiés à la vidéo à la maison de jeunes Emile Dubois. Pour mettre en pratique ce qu'ils avaient appris, avec l'aide de Hakim, le professionnel de l'image recruté par l'Omja pour cet atelier, ils ont imaginé un scénario à tourner. Pas en entier, évidemment, mais sous la forme d'une bande-annonce qui présenterait l'histoire.

« C'est moi Bradeu Pitteu »,
rigole Papou en prenant
l'accent cannois

A Papou, le rôle des jumeaux. Un rôle double qui lui donne l'occasion d'être deux fois plus devant la caméra. Ce qui ravit cet extraverti. « C'est moi, Bradeu Pitteu », rigole l'ado, en essayant de prendre l'accent cannois. Ousmane, lui, est censé composer la musique du film. Nul doute que ce serait du rap pour ce « dosé » de Tandem, le groupe de la Maladrerie. Ayoub interprète un traître : un rôle de composition pour ce fou de foot qui a en permanence un sourire accroché au visage. Mehdi, le plus posé, assure les fonctions de producteur. Foued bichonne la caméra. Normal, c'est le réalisateur. Quant à Maliki, le plus rebelle de tous, il fait le perchman.

Tous sont scolarisés au Corbusier, ils ont 16 ou 17 ans. Et pour eux, Cannes, c'est une première. « Qui en met plein les yeux », avoue Mehdi, un peu estomaqué par cet étalage de luxe et de paillottes.

« On est venus à Cannes pour finir notre bande-annonce avec des interviews de festivaliers qui font

semblant d'avoir vu notre film », explique Hakim. Voilà pour le prétexte. Mais le périple a surtout été organisé (avec l'aide du cinéma Le Studio qui avait également envoyé un groupe de ses adhérents sur place) « pour que les jeunes se frottent à l'ambiance du festival et croisent des gens venus des quatre coins de la planète », indique Martial Byl, le directeur adjoint de l'Omja. Avec ce séjour, les ados se sont ouvert une fenêtre sur le monde. Et puis, ils ont aussi expérimenté la vie en collectivité, au sein de leur petit groupe. Aux côtés d'Hakim, Mohamed, animateur à Emile Dubois, s'est particulièrement attaché à cet aspect des choses : « L'aventure avait également pour but de leur apprendre à s'organiser, à gagner en autonomie, bref, à les accompagner un peu sur le chemin qui les mènera à l'âge adulte », décrypte-t-il.

Le spectacle était dans
les salles... et dans la rue !

Pour l'heure, les ados ont des soucis de leur âge. « Tema les voitures, vise les filles », s'exclame Papou devant le défilé des carrosseries en tous genres sur la Croisette, ce boulevard des vanités. « Bof, moi je préfère les copines d'Aubervilliers », assure Ousmane. Avec leurs accreditations, un autre plaisir s'est offert à leurs yeux. Celui de voir quelques films du festival. Téméraires, ils ont même commencé par le dernier Godard au sortir de leur minibus de l'Omja, après les 12 heures de route nécessaires pour rejoindre Cannes ! Mehdi, Ayoub, Maliki et les autres ont tenu une demi-heure avant de sortir de la salle. On leur pardonnera. Des festivaliers aguerris et reposés avaient déjà quitté les lieux avant eux...

Alexis Gau

Frédéric Medeiros

ASSOCIATION ● Les adhérents de La Médina soufflent les bougies

Dix ans de fêtes et de débats

Un anniversaire célébré lors d'une grande fête dansée, le samedi 11 juin au gymnase Guy Moquet. Un événement ouvert à tous et à toutes.

Où en est-on de l'orchestre ? Qui s'occupe des boissons ? On a prévenu la mairie ? » Depuis trois mois, les adhérents de La Médina sont sur les charbons ardents. Après l'organisation réussie d'un grand débat populaire sur les discriminations le 21 mai dernier, ils n'ont guère eu de répit pour s'atteler à la fête anniversaire de l'association. « Dix ans, il faut les célébrer comme il se doit, explique Boualem Benkhelouf, l'un des membres fondateurs et premier président. Nous n'avons plus une minute à nous ! »

De réunions en assemblées, la vingtaine de bénévoles très actifs affinent l'événement. « Je n'imaginai pas qu'il y avait tant à faire, reconnaît Amara, nouvelle adhérente mais sympathisante depuis toujours. Il y a une différence entre assister aux manifestations et les préparer, mais c'est encore mieux que ce que je pensais, c'est une telle ambiance que l'on ne pense ni à la fatigue ni au temps passé... »

Pour Fatima Yaou, la nouvelle présidente, « La Médina est une formidable organisation humaine où l'on donne beaucoup de soi mais qui permet de recevoir bien plus... Ici j'ai trouvé écoute, respect, tolérance et de l'enthousiasme. » Et c'est comme cela depuis dix ans.

Un espace de paroles et d'échanges

Si La Médina est très fière de ses Nuits du Ramadan qui attirent chaque année des centaines de fidèles, les débats portant sur des sujets de société comme la lutte anti-raciste, la violence et les droits des femmes occupent une part



De réunions en assemblées, une vingtaine de bénévoles s'attèlent activement depuis trois mois aux préparatifs.

importante de son activité. « Pour beaucoup de femmes, c'est un espace de paroles et d'échanges unique, assure Soraya Bakour, qui a assuré la présidence pendant deux ans avant de céder son fauteuil à Fatima. Pour moi, c'est une bonne manière de prendre la température de la société, de mesurer l'évolution des mœurs... ou leur régression... »

Non contents d'y investir tout leur temps libre, les membres de l'association ont le chic pour mouiller tout le monde : conjoints, enfants, amis, voisins sont tous invariablement attirés par cette atmosphère étourdissante faite d'amitiés, de solidarité et de gaieté. « C'est vrai, on s'amuse beaucoup, reconnaissent en chœur les adhérents, même lorsque la fatigue et

les soucis du quotidien vous submergent. La perspective d'une réunion de La Médina vous pousse hors de la maison. Au contact des autres, on relativise ses problèmes, quelqu'un raconte une anecdote, le rire prend le dessus et le moral repart ! »

De nouveaux partenaires

Soutenue et reconnue par la municipalité, dont l'adjoint à la Vie associative, René François, l'association se félicite d'étendre chaque année son réseau de partenaires. « Nous sommes ravis d'avoir participé avec le CMA Judo à une action de solidarité avec les victimes du Tsunami, rappelle Boualem. En deux jours, nous avons recueilli 1200 € en tenant la buvette lors

de la Coupe des samourais... »

Encore une belle action de ces Albertivillariens pour qui la solidarité et l'amitié entre les peuples est un principe de vie qu'ils appliquent au sein de La Médina, « la ville » en arabe.

Maria Domingues

● LA MÉDINA FÊTE SES 10 ANS

Samedi 11 juin, à 20 heures
Gymnase Guy Moquet
Rue Edouard Poisson.
Soirée musicale animée par le groupe Baaziz.
Entrée : adultes, 8 € ; - de 12 ans, 4 €
Les mineurs devront être accompagnés de leurs parents.
Renseignements au 01.43.52.89.60

SANTÉ ● La nouvelle association Génération Di@bète 93 se porte bien

Lutter contre l'isolement et l'ignorance

Génération Di@bète 93 a été conçue par une poignée d'Albertivillariens désireux de rompre l'isolement et de mieux communiquer sur la maladie. Trois mois après sa création, l'association compte plus de 100 adhérents.

« Le diabète est déjà une maladie difficile à vivre, mais la législation actuelle ne fait rien pour arranger la situation des personnes qui en souffrent », Stéphane Fernandes, le jeune président de l'association Génération Di@bète 93, est catégorique : « C'est une maladie qui n'épargne aucune catégorie sociale, d'âge ou de sexe... Mais chez les personnes en situation financière très défavorisée, comme les allocataires du RMI, la perte ou l'absence de droits médicaux peut virer à la tragédie. » D'où l'urgence nécessaire d'informer au mieux la population sur tout ce qui touche de près ou de loin au diabète.

Ainsi, la première réunion publique de l'association, qui s'est



Inform, échanger, dédramatiser... dans la bonne humeur.

déroulée le 30 mars dernier à la Maison de la santé du Marcreux, a attiré une quarantaine de participants.

Sur le thème « Hypo-hyper », elle a permis d'aborder une question fondamentale pour la qualité de vie des diabétiques : la nutrition. Ani-

mée par Laurence Vittaz, endocrinologue et diabétologue qui a réalisé un exposé à la fois animé et très informatif, cette première rencontre a aussi contribué à mettre en relation et à compléter l'information. Ainsi, plusieurs personnes y ont appris qu'il existait une perma-

nence diabétologue au centre municipal de santé du Dr Pesqué.

Permanence assurée par deux infirmiers, Sylvie Boulonnois et Abdelak Ali Khodja, sur rendez-vous*.

La prochaine réunion organisée par l'association portera principalement sur l'importance et l'intérêt de souscrire à une mutuelle. Mais tout autre sujet présenté par les participants pourra être abordé au cours de cette soirée programmée le 22 juin prochain dans le quartier de Montfort.

M. D.

*Rendez-vous au 01.48.11.23.48

● GÉNÉRATION DI@BÈTE 93

L'importance et l'intérêt d'une mutuelle
Mercredi 22 juin à 18 heures
Salle de quartier A. Dumas
(cité G. Péri) 1 rue Alexandre Dumas
Renseignements : 06.27.62.87.06
Mél. : generationdiabete93@hotmail.fr

Vite dit

Quartiers (suite)

● VALLÈS-LA FRETTE

Sortie familiale à Piscop

Dimanche 12 juin

Organisée par le Conseil de quartier et l'association Vivre ensemble le quartier Vallès-La Frette. Les personnes intéressées doivent s'inscrire à la boutique jusqu'au vendredi 3 juin.

> Participation au transport : 1,50 € pour les adultes (gratuit - de 16 ans) Deux départs prévus de la boutique : l'un à 9 h 15, l'autre à 10 h 15.

> Pour le repas, deux possibilités : vous emmenez votre pique-nique ou vous réservez un repas/barbecue préparé par le Comité des Fêtes. Au menu : brochettes, merguez, saucisses de volaille, chips, tomate, boisson, pain et café.
Coût : 5 €, 2,50 € les enfants. Sur place vente de boissons et de glaces. Tombola et pêche à la ligne.

Boutique de quartier

34 rue Hémet. Tél. : 01.48.33.58.83

● MALADRERIE EMILE-DUBOIS

Fêtes de quartier

Samedi 11 juin, aux Courtilières à partir de 11 h

Matchs de foot organisés par les régies de quartier d'Aubervilliers et de Pantin. Animations, barbecue. Coût : 1 €

Dimanche 19 juin, Emile Dubois 11 h : matchs retour

A partir de 12 h : barbecue

Après-midi : animations et musique

> Boutique de quartier

154 rue D. Casanova. Tél. : 01.48.33.64.22

> Régie de quartier

126 bis rue D. Casanova.

Tél. : 01.48.11.64.21

Animations

● 10^e ANNIVERSAIRE

MARCHÉ DU MONTFORT

A l'occasion du 10^e anniversaire du marché du Montfort des animations sont prévues les **dimanches 5** (atelier de clowns sculpteurs de ballons), **12** (atelier de chapeaux), **19** (à 11 h cocktail en présence du maire, Pascal Beaudet, et de Jacqueline Sandt puis atelier de bougies) et **26 juin** (atelier de masques). Chaque participant pourra réaliser gratuitement sa création sur les conseils d'un professionnel.

● FÊTE DE L'ANGI

Samedi 2 juillet, de 13 h à 21 h, pelouse face au 9 rue de la Maladrerie

> Concert en plein air : rencontres musicales pluriculturelles, château gonflable et maquillage pour les enfants.

> Portes ouvertes de la galerie Art'O : présentation des différentes activités et réalisations des enfants et adolescents ; sandwichs, boissons, thé à la menthe...
ANGI

9 rue de la Maladrerie.

Tél. : 01.48.34.85.07

● BAL DES SAPEURS-POMPIERS

Mercredi 13 juillet, de 21 h à 4 h, fort de la Briche, Saint-Denis

Organisé par la 26^e compagnie des Sapeurs-Pompiers (Aubervilliers, La Courneuve, Pierrefitte, Saint-Denis). Soirée musicale avec stands (tombola, jeux...).

Financement

● FONDS D'INITIATIVES LOCALES

Vous avez un projet susceptible d'être financé par le FIL (Fonds d'initiatives locales) : favoriser les initiatives des habitants, renforcer les échanges entre associations et habitants, encourager les associations à travailler sur des projets communs...

Vous pouvez déposer votre demande jusqu'au vendredi 24 juin, 16 h. Un comité de gestion est prévu le lundi 4 juillet pour examen des dossiers.

> Service Contrat de ville

7 rue Achille Domart (2^e étage)

Tél. : 01.48.39.50.12

Vite dit

Volontariat

● BOURSE DU VOLONTARIAT

Pendant l'été, l'activité des associations est généralement plus réduite. Ainsi nous vous donnons rendez-vous à la rentrée pour de nouvelles demandes, mais en voici une pour juillet/août.

Dans le cadre du projet **Bibliothèques de rue** qui se déroule du 15 juillet au 15 août, les jeudis après-midi, les bibliothèques d'Aubervilliers recherchent des personnes aimant faire la lecture individuelle aux enfants. Ces lectures se déroulent dans certains quartiers, en extérieur, dans les parcs et jardins. Une demi-journée de formation prévue.

Petit rappel

La Bourse des Volontariats est un dispositif de soutien au développement des associations locales. Créée depuis 5 ans au service municipal de la Vie associative, elle met en lien les demandes des associations et les offres des bénévoles. Quels que soient vos compétences, expériences professionnelles ou niveau d'études, si vous avez un peu de temps libre et voulez le mettre à profit de la vie locale sans en attendre une rémunération, contactez-nous. Il y a peut-être une association qui cherche un collaborateur correspondant à votre profil.

> Bourse du volontariat
7 rue du Dr Pesqué.
Tél. : 01.48.39.51.03

Solidarité

● AVEC LES PAROISSES

N.-D.-DES VERTUS ET ST PAUL

Journée d'amitié, dimanche 19 juin,

Notre-Dame-des-Vertus à 13 h

Après la messe de 11 h, un apéritif sera servi à 13 h suivi d'un repas ethnico-culinaire (cuisines antillaise, capverdienne, africaine, tarmoule, portugaise).

Spectacles et animations tout l'après-midi. Participation : 10 € au profit des activités des jeunes des deux paroisses.

> 6 rue des Moyers.

● AVEC L'ASSOCIATION ASSIVOIRE

Tournoi de foot Didier Drogha, samedi 25 et dimanche 26 juin au stade Delaune

L'association Assivoire organise un grand tournoi de football afin d'informer et de collecter les fonds pour lutter contre la drépanocytose (maladie génétique qui affecte les globules rouges du sang).

Les équipes peuvent s'inscrire jusqu'au 15 juin au 01.48.33.81.41 ou au 06.27.39.65.85 ou par mél : contact@assivoire.com

Tarif : 70 € par équipe

● OSVICTIMES

Victimes de violence, accident, discrimination, vol... en appelant le OSVICTIMES, soit le 08 842 846 37, vous serez écoutés, informés sur vos droits et orientés vers les services dont vous avez besoin.

> Secrétaire d'Etat aux Droits des Victimes : www.victimes.gouv.fr

● AVEC LES PETITS FRÈRES DES PAUVRES

Devenez bénévole-vacances

L'association Les petits frères des pauvres recherche pour cet été des bénévoles-vacances disponibles pendant 15 jours consécutifs :

- pour accompagner dans des séjours des personnes de 50 ans et plus, seules ou en situation de précarité,
- pour participer à des actions de proximité dans leurs villes d'implantation (balades, visites, déjeuners...).

> Les petits frères des pauvres
33-64 avenue Parmentier, Paris XI^e
Tél. : 0 825 833 822

● AVEC L'ASSOCIATION VALENTIN HAÛY

Ecoute déficience visuelle

Solitude, coup de cafard, besoin de parler, aveugles et malvoyants de Paris et de l'Île-de-France peuvent s'adresser au 0800.21.21.62 (communication gratuite) tous les jeudis de 14 h à 18 h. Des « écoutantes » proposeront un moment d'échange chaleureux en toute discrétion.

PRÉVENTION ● Une sensibilisation des plus jeunes aux questions de santé

Blouses blanches et culottes courtes

Plus d'une centaine d'enfants des écoles et centres de loisirs de la ville ont participé au rallye santé, une initiative originale pilotée par le Centre municipal de santé.

Pour moi, une piqûre c'est comme des chatouilles », affirme crânement Xavier, 8 ans. « Oh non ! », désapprouvent en chœur ses copains et copines de classe. « Alors, comment faire pour ne pas avoir trop peur quand le médecin s'apprête à vous piquer ? », interroge Sylvie, l'une des deux animatrices de cet atelier sur la vaccination (proposé par le Centre de prévention et de dépistage de la Seine-Saint-Denis). Les réponses fusent et varient, du plus farfelu au plus sensé. « Pour ne rien sentir, pourquoi ne pas se faire anesthésier... euh, endormir », propose Mériem, prête à tout pour échapper à la vue de l'aiguille. « Si ma maman est là, ça ira », assure et se rassure sa voisine. Xavier reprend la parole : « Ben, il faut se dire que sans ça, on aurait des maladies graves. » Sylvie opine et donne quelques petits « trucs » pour ne pas trop appréhender. « Penser à après la piqûre, chanter une chanson avec le médecin, fermer les yeux. »

Plusieurs étapes dans la ville

L'échange se déroule à la maison de l'enfance Solomon. Par petits groupes, des gamins de CE2 ou de CM1, venus de Balzac et de Victor Hugo, rencontrent différents professionnels de santé. Ici, un jeu avec des dés géants permet de répondre en s'amusant à un questionnaire sur l'hygiène ou l'alimen-



Apprendre, en s'amusant, à s'intéresser à sa santé. Ici, à Solomon.

tation préparé par des conseillères en économie sociale et familiale de la Caf. Là, un responsable de PMI demande aux gamins de prendre leurs mensurations. Plus tard dans la journée, les enfants se rendront au collège Rosa Luxembourg pour visiter l'infirmerie de l'établissement. Ils passeront aussi un moment à la Maison des pratiques de bien-être et de santé implantée dans le quartier du Marcœur, feront un détour par le service

dentaire du CMS et la caserne des pompiers.

Troisième du nom, le rallye santé a été organisé à la mi-mai. Plus d'une centaine d'enfants (écoles et centres de loisirs) ont participé à cette initiative originale pilotée par le Centre municipal de santé. « Il s'agissait de familiariser les plus jeunes à ces questions. En se mettant au niveau de leur regard, on essaie de leur faire prendre conscience qu'eux aussi, en plus des parents,

sont acteurs de leur propre santé », explique Thierry Clément, le directeur du CMS. Le jeu de piste à travers la ville aura permis d'inculquer quelques notions élémentaires. Des repères dont certains enfants manquent complètement. Comme ce gamin qui, à la question « Combien de fois mange-t-on par jour ? », avance le chiffre de sept repas !

Acquérir les bons réflexes

Chez les pompiers, les enfants auront appris comment joindre les secours dans des situations d'urgence. « Composez le 18 d'un téléphone fixe, le 112 d'un portable. Essayez de décrire la situation et de donner l'adresse », explique le caporal-chef Olivier Kaemmerlen avant d'appeler chaque gamin devant un téléphone pour faire comme si. « Imagine que ta maman s'est coupé un doigt en faisant la cuisine et s'est évanouie », donne-t-il comme scénario à Monia. La petite fait semblant de joindre les secours, explique correctement ce qui s'est passé mais cale sur son adresse. « Si vous ne la savez pas, ne paniquez pas. Rappelez-nous de chez un voisin qui répondra pour vous », conseille Olivier Kaemmerlen. Amin, lui, a tout compris. Il doit alerter les secours pour un accident de la circulation. Le gamin rajoute un luxe de détails : « Il y a deux blessés, ils saignent. Dépêchez-vous ! » Apprendre en jouant...

Frédéric Medeiros

PERSPECTIVES ● Un colloque sur l'habitat insalubre et ses répercussions sanitaires

Question sociale et enjeu de santé

Ce n'est pas un hasard si ce colloque international s'est tenu sur la Plaine Saint-Denis. Les 21 et 22 mai, des experts venus de France, d'Angleterre, du Canada et des USA se sont retrouvés à la frontière d'Aubervilliers et de Saint-Denis à l'initiative, justement, de ces deux villes (et de différents partenaires) très concernées par la problématique du logement indigne.

Le 93 en première ligne

Rien que pour Aubervilliers, on comptait encore près de 3 000 logements à risque d'insalubrité et/ou de saturnisme en 1999. En petite couronne, Saint-Denis, Saint-Ouen ou Montreuil étaient dans la même situation. Depuis des années, mais dans la limite de leurs moyens, ces villes agissent pour réduire ces poches d'habitat indigne, essentiellement du bâti privé ancien. Réhabiliter des immeubles, les détruire si nécessaire, coûte très cher. Et puis, il y a la



A elle seule, la rue Avury concentre plusieurs de ces immeubles insalubres.

difficile question du logement...

De la résorption des bidonvilles d'après-guerre jusqu'au protocole de lutte contre l'habitat indigne signé avec l'Etat il y a quatre ans,

en passant par les hôtels meublés et le saturnisme infantile, Aubervilliers s'est beaucoup investi. Pour autant, les élus et les techniciens locaux le disent : cela ne suffit pas.

Le colloque portait d'un constat : en France, si le sujet commence à être pris en compte par les pouvoirs publics, le retard pris pour s'attaquer à l'habitat indigne fait que des outils manquent. Notamment quand il s'agit d'évaluer l'impact en matière de santé de cet environnement de vie très précaire.

Convaincre les décideurs publics d'investir plus

En s'appuyant sur ce qui se fait de mieux dans d'autres pays, la rencontre (avec différentes disciplines abordées : épidémiologie, toxicologie, sciences sociales, santé communautaire, psychiatrie, etc.) visait à ouvrir des pistes de travail pour les spécialistes français. Mais ce rendez-vous s'est aussi tenu pour convaincre les décideurs publics d'investir dans des recherches qui permettront de mieux identifier les risques sanitaires auquel on a à faire, et par là les interventions les plus prioritaires.

F. M.

CITOYENNETÉ ● *Le conseil local de la jeunesse*

Les représentants de la jeunesse au travail

Fidèles à leur engagement, une cinquantaine de jeunes ont participé à un deuxième conseil local des jeunes. Organisés en commissions, ils préparent le prochain.

Les JO 2012, la sécurité routière, l'habitat et l'environnement, les loisirs, la laïcité, c'est vrai, tout les intéresse. Ils l'avaient dit lors du premier conseil local des jeunes qui s'était tenu le 16 avril, ils l'ont répété lors de la seconde assemblée qui s'est réunie le 16 mai dernier.

Cette rencontre de travail, animée par le chargé de mission jeunesse, Omar Aït-Bouali, et le directeur de l'Office municipal de la jeunesse, Simon Rochefort, avait pour mission essentielle de déterminer la nature des différentes commissions dans lesquelles les jeunes vont pouvoir s'inscrire.

Sport, développement durable, loisirs, handicap...

C'est le sport qui a franchement émergé du tour de table, où chacun des 51 jeunes présents a pris la parole. Mais ce thème était suivi de près par la solidarité, la citoyenneté, la communication, l'environnement, le développement durable, la culture, les loisirs et le handicap. « S'inscrire dans un groupe de travail demande un investissement important, a déclaré Omar Aït-Bouali, à l'intention des jeunes ayant manifesté le souhait de participer à plusieurs commissions.

Parmi les sujets abordés on trouve l'insécurité persistante dans certains points de la ville, la question de la présence policière aux abords des écoles tandis que des collégiens s'insurgeaient contre la mauvaise image des collèges et lycées publics, tenus



Les jeunes vont travailler en commissions et se réuniront tous les samedis après-midi du mois de juin, en vue de préparer la séance plénière du 25.

pour responsables de tous les maux.

Autre question importante : celle de l'âge des conseillers. Fixée à 18 ans, la limite d'âge semble poser des problèmes à ceux qui, âgés de 18 ans, souhaitent s'investir à long terme. « J'aimerais que soit votée une motion visant à obtenir que l'âge limite des membres du conseil soit repoussé à 25 ans », lançait Ulrik, un lycéen et majeur, directement concerné. Votée à main levée, cette première proposition a fait l'unanimité dans l'assemblée.

Informée, la municipalité devra prendre en compte ce premier avis fraîchement émis par le tout nouveau conseil local des jeunes d'Aubervilliers.

Ces derniers ont aussi émis le souhait que leur assemblée soit représentée par un président et deux asses-

seurs, désignés par eux, au côté du maire Pascal Beaudet, président de fait du conseil. Conscients de l'immensité de la tâche à laquelle ils s'attèlent, et pour ne pas perdre de temps entre chaque réunion plénière, les jeunes se sont engagés à se réunir chaque samedi du mois de juin pour travailler en petits comités.

Un programme chargé qui ne décourage pas ces jeunes bien décidés à prendre leur futur en mains.

Maria Domingues

● PROCHAIN CONSEIL LOCAL DE JEUNES

Présidé par le maire, Pascal Beaudet
Samedi 25 juin à 14 heures
salle du conseil municipal
à l'Hôtel de Ville
Renseignements au 06.10.47.08.56



46 représentants des jeunes

Al-hassan Kadiri, Al-houssain Kadiri, Ahmed Riachi, Yasser Kadiri, Farida Bouali, Cynthia Kerthouche, Marine Ferreira, Morgane Damolin, Marine Testard, Morgan Pasquet, Louis-Philippe Onguele, Nabila Djebbari, Didier Lin, Charik Seba, Ousman Diacco, Junior Bazile, Reski Behloul, Ivaldy Bitsindou, Ulick Dia, Fanny Delaunay, Jenny Tounkara, Francia Tancrel, Karima Maza, Salem Rahmouni, Aboubalar Djaouné, Douha Abbadi, Najla Boukabous, Cécilia Krim, Magda Benmoussa, Mathilde Lefoy, Samantha Beuf, Chérilidheyé Soumbounou, Saidou Krita, Mazan Sanago, Karamogo Keita, Mamadou Niakaté, Leïla Tlili, Sabrina Nassar, Saumia Kajite, Djamilia Aoufi, Emeline Dager, Chaima Zoghلامي, Kristina Milijanovic, Nora Takabachet.

Ce que j'en pense

Un non d'espoir

● Par Pascal Beaudet, maire d'Aubervilliers



Avec une participation record et 55 % de voix pour le non, le message délivré par les Français est sans équivoque :

« Il faut construire l'Europe autrement ». Ce non qui à Aubervilliers atteint 67,70 % n'est pas « un refus de l'Europe », mais le rejet d'une constitution libérale.

Ce « non » est une chance pour notre pays et pour l'Europe. Il ouvre de nouvelles possibilités et met un coup d'arrêt aux décisions prises en catimini et laissant les peuples de côté.

Le non français permet d'envisager la rédaction d'un nouveau texte constitutionnel.

Il y a en France un « profond désir d'Europe ». Une exigence des citoyens de ne plus être les spectateurs d'une Europe qui se construit sans eux, et trop souvent contre eux.

Malgré une mobilisation institutionnelle sans précédent en faveur du oui, notamment celle du Président de la République, le référendum aura permis un véritable débat sur les choix de société en France et en Europe.

Ce débat inédit redonne du sens et de la force au suffrage universel. Il ne doit pas rester lettre morte et doit permettre une véritable dynamique de changement en France.

En ce sens, ce non est aussi un message délivré à la gauche française. Il lui faut rapidement avec les citoyens construire une alter-

native à cette constitution. C'est-à-dire un texte permettant un fonctionnement démocratique des institutions européennes, respectueux des nations et garantissant aux peuples d'Europe des droits non assujettis à l'économie de marché et à la libre concurrence.

A Aubervilliers comme dans tout le pays, les Français exigent de la gauche qu'elle ait le courage et la force de relever le formidable défi que les électeurs viennent de lui lancer : élaborer et mettre en œuvre une véritable politique de gauche.

Aujourd'hui, je me refuse à opposer les vainqueurs et les perdants. A Aubervilliers, j'appelle toute la gauche à se rassembler pour construire une autre Europe et contribuer à bâtir une véritable alternative dans notre pays et aussi redonner l'espoir au peuple de France.

Déclaration
Dimanche 29 mai 2005

Inscrits	22 362
Abstentions	9 807 43,85 %
Votants	12 557 56,15 %
Nuls	235 1,05 %
Exprimés	12 323 55,10 %

Oui/Non	Voix	%
Oui	3 980	32,30 %
Non	8 343	67,70 %

Résultats par bureaux sur le site : www.aubervilliers.fr

Dans l'agenda du maire

Les temps forts

- > **10 mai**
Présentation, avec le président de Plaine Commune, du projet d'agglomération aux entreprises du territoire.
- > **12 mai**
Inauguration de l'exposition Printemps des artistes organisée par le Téléthon.
- > **13 mai**
Réunion de travail avec le préfet et les maires de Plaine Commune.
- > **14 mai**
Inauguration des venelles dans le quartier du Pont-Blanc.
- > **15 mai**
Portes ouvertes aux serres municipales.
- > **17 mai**
Rencontre avec Madame Reinmann, nouvelle PDG des Magasins Généraux.
- > **17 mai**
Réunion de travail avec les membres du bureau de l'Office des Sports d'Aubervilliers.
- > **18 mai**
Réunion avec les professionnels de la ville autour de la prévention des violences et des problèmes de sécurité.
- > **19 mai**
Débat sur la Constitution européenne à l'espace Renaudie en présence du président du Conseil général de Seine-Saint-Denis.
- > **21 mai**
Célébration des Noces d'or, de diamant et de platine.
- > **24 mai**
Conseil d'administration de la SEM Plaine Commune Développement.
- > **25 mai**
Remise du prix des filières techniques de l'enseignement secondaire et de l'apprentissage au lycée D'Alembert, prix décerné par l'association des chefs d'entreprises de Plaine Commune.
- > **30 mai**
Réunion sur l'aménagement du territoire avec le maire de Pantin.
- > **31 mai**
RDV au ministère pour remettre les pétitions demandant à l'Etat une aide exceptionnelle pour financer la construction d'écoles à Aubervilliers.

À suivre...

- > **5 juin**
Pique-nique olympique autour du Stade de France pour soutenir la candidature de Paris aux JO de 2012.
- > **21 juin**
Conseil communautaire.
- > **23 juin**
Conseil municipal.
- > **25 juin**
Séance plénière du Conseil local des jeunes.

ANNIVERSAIRE • A l'occasion de cette journée, plusieurs générations d'élèves ont échangé entre eux

D'Alembert fête ses 70 ans

Jeudi 26 mai, les élèves et enseignants du lycée polyvalent (autrefois Paul Doumer) se sont mis en quatre : un jour de fête avec spectacle de danses, défilé de mode, projection d'un DVD documentaire et animations de stands... Non stop.

Il y a eu le matin, puis l'après-midi... Certains élèves spectateurs ont d'ailleurs assisté à toutes les représentations de leurs camarades. C'était un vrai jour de fête, intense, comme on les aime.

Des chorégraphies tahitiennes, orientales et africaines

Dans la salle polyvalente, bondée, il fallait intriguer pour s'approcher de la scène parée de Happy Birthday dans toutes les langues. Par quatre fois ce jeudi, les jeunes filles qui proposaient ce spectacle de danses et de chants ont électrisé l'assistance. Les chorégraphies – tahitiennes, orientales puis africaines – avaient été préparées un mois auparavant, de façon autonome par des filles très motivées... Loana, Samantha, Linda et les autres ont assuré.

Temps fort, lorsque la salle accompagne Samantha qui chante a capella. Viennent Suzanne et Amanda, interprètes de Corneille, et tout le monde de reprendre *On vit chaque jour comme le dernier...*

Tempête, quant au cours d'une séquence de Coupé-Décalé (danse et son ivoirien) M. Diop, professeur de comptabilité, est entraîné sur scène avec les danseuses.

Plus tard, le maire Pascal Beaudet et les anciens de Paul Doumer ont assisté à la dernière et se sont vu offrir un collier de fleurs par les danseuses...



D'Alembert, c'est aussi les métiers de la mode : un défilé, préparé toute l'année, s'est tenu dans la grande cour.

Une belle rencontre entre anciens et petits jeunes

Les anciens, ils étaient là bien sûr. Conviés pour se revoir et se reconnaître. Certains ont pu se regarder en 16/9^e, pour avoir participé au documentaire *De Paul Doumer à d'Alembert, 1934-2004, petites histoires d'une grande école*, réalisé par les élèves de terminale BEP secrétariat.

Anciens et petits jeunes, une belle rencontre pour un travail remarquable sur DVD. Le film passait en boucle dans une salle aux murs ornés de photographies des anciens temps du lycée.

Bien vu l'organisation ! Les élèves des classes tertiaires assurant accueil, orientation, sécurité et animation des stands relatifs aux activités de l'établissement. Ici, Nassu-

fati, jeune comorienne et préparant un BEP vente, explique comment les cours de français destinés aux élèves d'origines non francophones l'ont aidé à progresser.

Là, un stand du Greta qui, avec le lycée, mène un projet d'insertion professionnelle en direction de femmes originaires du Pakistan, du Mali et du Maghreb. A côté encore, l'Amicale des anciens, une

librairie : le docu DVD est à 7 €... D'Alembert, c'est aussi les métiers de la mode. Un défilé s'imposait donc, et qui ne fut pas seulement le remake de l'année dernière : les élèves ont travaillé toute l'année, conçu des tenues élégantes et originales. Dans la grande cour, le défilé, cerise sur le gâteau... Joyeux anniversaire d'Alembert !

Eric Guignat

D'Alembert hors ses murs ?

Christine Rondepierre est catégorique : « On a 70 ans, et il est temps qu'on parle... » Depuis quatre ans, madame la proviseure et l'équipe pédagogique s'activent pour obtenir des locaux neufs. En effet, l'espace du lycée polyvalent d'Alembert apparaît saturé. Tant en ce qui concerne les salles de travail que les lieux de convivialité. « On a tout fait pour faire continuer leurs études à nos élèves, mais là, on atteint nos limites », ajoute-t-elle. Pour les élèves qui obtiennent leur bac et entendent poursuivre leur cursus, il n'existe pas sur l'académie de Créteil de BTS lié aux métiers de la mode : « Il faut aller à Paris ! Peu d'élèves franchissent le périphérique », constate Christine Rondepierre. De plus, dans cet établissement qui accueille aussi des publics en difficulté – adultes en formation continue (dans le cadre de la politique de la ville) et des élèves qui ont « décroché » – on propose un enseignement à la carte, on trouve des profs volontaires... On souhaiterait développer cela. « Alors, à l'ordre du jour le déménagement ? Du côté des décideurs (Région, rectorat, Plaine Commune), le dossier semble bien avancé. Dans la zone en pleine expansion des Magasins généraux serait construit un établissement moderne, « un lycée complètement polyvalent, général, professionnel et technologique qui permettrait la fluidité dans les parcours d'élèves. » Une structure d'hébergement susceptible de recevoir des élèves de toutes les régions et des DOM accompagne ce projet.

E. G.

HISTOIRE • Une école qui compte pour les Albertivillariens

C'était Paul Doumer

Aubervilliers années 30... pas de collèges ni de lycées sur notre ville, il faut aller sur Paris pour poursuivre des études. Dans le même temps, les effectifs des petites classes et des maternelles continuent d'augmenter. La construction d'un nouveau groupe scolaire s'impose.

Les travaux débutent en 1932 pour s'achever en 1934. Rue de la Goutte d'Or prolongée (aujourd'hui rue du Commandant l'Herminier) est édifié ce que l'on appelle un des « palais scolaires » de la République. L'ensemble est monumental et spacieux : façade de 170 mètres, cour d'honneur, vastes cours intérieures, larges surfaces vitrées, le tout faisant face à un parc, le square Lucien Brun, de 15 000 m². Les portes s'ornent de frises, œuvre d'un prix de Rome !

L'école, divisée en trois parties (maternelle, filles, garçons), dispose d'une salle polyvalente, de douches – une fois par semaine c'est obligatoire – d'une cuisine et du chauffage collectif au gaz... grand luxe ! Une école d'élite pour des générations d'Albertivillariens.

Après le primaire, les élèves passaient un concours très relevé pour intégrer le Cours complémentaire



Avec sa façade monumentale, l'établissement faisait la fierté de la ville.

général (collège). En parallèle, il existait un Cours complémentaire industriel menant aux CAP Menuiserie, Métallurgie, Electricité et Modelage.

Claude Fath, membre de la Société d'Histoire et de Vie d'Aubervilliers se trouvait en 6^e à Paul Doumer en 1953. Il se souvient d'une école à la discipline très stricte : « Punitons, gifles, on ne mouffait pas... »

Jusqu'à dans les années 70, filles et garçons sont séparés. La sortie des cours et le square Lucien Brun font l'objet de toutes les attentions de la directrice de l'école des filles !

Des générations d'Albertivillariens sont passées par là : Muguette

Jacquaint, le docteur Julien Saiz et tant d'autres... On se souviendra du corps enseignant également : monsieur Louvier, organisateur d'un réseau de résistance sous l'Occupation ; madame Balanci, la directrice ; Iona Seicaresco, enseignante dévouée...

Dans les années 70-80, le lieu se scinde en trois établissements : le collège Diderot, le collège d'Alembert et l'école maternelle Jean-Jacques Rousseau.

En 2000, d'Alembert devient lycée polyvalent. Il forme à la comptabilité, au secrétariat, à la vente, au commerce, aux services et aux métiers de la mode.

E. G.

• Témoignages

Petites histoires...

De la grande école... C'est un documentaire et un fascicule. « Et si on filmait les anciens, c'est parti comme ça ! », raconte Catherine Dholland, professeur de Lettres-Histoire. Avec 12 élèves de terminale BEP secrétariat, « un travail historique de première main a été accompli. » Une petite annonce, en novembre, dans *Aubermensuel* pour retrouver des anciens de Paul Doumer. Coups de fil, interviews, tournage, montage « ils ont fait ça tous seuls avec le soutien de la Société d'Histoire et de Vie d'Aubervilliers et l'Omja. »

De Paul Doumer à d'Alembert, 1934-2004, petites histoires d'une grande école, DVD, 7 euros. Tél. : 01.48.33.15.43

Objectif insertion

Coordonnatrice au Greta industriel, Brigitte Lacombe œuvre à d'Alembert pour l'insertion de femmes originaires du Pakistan, du Mali et du Maghreb. « Tous les samedis matin, elles sont 12, très assidues, à suivre une formation visant à une insertion professionnelle. » Définition de parcours individuels (aide à la recherche d'emploi), soutien linguistique, ce dispositif s'inscrit dans le cadre de la politique de la ville. L'expérience date de cette année. « On a été chercher les gens dans les quartiers. On aimerait accompagner l'année prochaine, si le projet est soutenu financièrement, d'autres dames. »

Ça s'est passé en mai



Mardi 17. La traditionnelle nocturne cycliste du CMA, grand prix du Conseil général. L'occasion d'admirer de jeunes talents et peut-être de futurs champions.



Dimanche 15. Beau succès pour les portes ouvertes aux serres municipales. Les curieux ont pu admirer le travail des jardiniers.



Samedi 21. Noces d'or : cette année, 16 couples ont fêté leurs noces de platine, de diamant ou d'or lors d'une cérémonie à la mairie.



Dimanche 22. Les chineurs ont pu arpenter la brocante du centre-ville à la recherche des bonnes affaires.



Dimanche 8. 60^e anniversaire de la fin de la Seconde Guerre mondiale. Une cérémonie du souvenir s'est déroulée dans le hall de l'Hôtel de Ville en présence des associations d'anciens combattants et de représentants de la municipalité.



Mardi 17. Dans le cadre d'un projet pédagogique, des élèves de Jules Vallés réalisent une fresque qui ornera le préau de leur école.



Mardi 10. Le cross annuel du collège Henri Wallon au stade du Docteur Pieyre.

Pourquoi pas la colo ?

Et si vos enfants partaient en colonie de vacances ? Une enquête* récente assure que la majorité des parents qualifie la colonie de « joyeuse et socialisante ». Pourtant, les effectifs, au niveau national, stagnent et parfois reculent. Or, il semble qu'une meilleure information des familles pourrait inverser la tendance. A Aubervacances, tout est mis en œuvre pour satisfaire ce besoin légitime de savoir à qui l'on confie ses enfants et comment va se dérouler le séjour.

Dossier réalisé par Maria Domingues
Photos : Willy Vainqueur, Laurence Vachet



Une majorité de parents (65 %) ont une image positive du centre de vacances qu'ils désignent toujours par le terme affectueux de « colonie ». Cet été, près de 500 enfants et jeunes Albertvillariens vont partir vers 13 destinations différentes, 13 centres proposés, organisés et encadrés par Aubervacances. Certains, ceux qui ont déjà testé cette formule de vacances, sont déjà inscrits, d'autres n'y ont pas songé, s'interrogent ou s'apprennent à improviser au fil des jours. Or, le centre de vacances, alias la colonie, peut s'avérer un choix intéressant à condition qu'il soit bien compris et accepté des enfants, des adolescents et des parents.

Bien souvent, les familles s'inquiètent, et c'est légitime, de devoir confier leurs enfants à des

animateurs, certes diplômés, mais qui restent des inconnus.

87 % des parents souhaitent rencontrer les animateurs

Pour d'autres, c'est l'organisation sur place qui reste une inconnue. Dans le cadre de l'enquête* de l'Unvat, elles sont 87 % à souhaiter rencontrer les animateurs avant le départ. « A Aubervacances, nous prévoyons des réunions, avant chaque séjour, entre les parents et l'équipe d'encadrement, assure Laurence Vachet, directrice adjointe en charge des centres de vacances. Après une présentation des lieux et du déroulement du séjour, tout le monde a la parole et peut exposer ses craintes, ses interrogations et formuler des suggestions... Dans 99 % des cas, les familles sont satisfaites et repartent plus rassurées et mieux informées

● Précision

« Miser sur la crédibilité de l'adulte »



Abderrahim Hafidi, maire adjoint à l'Enfance

● La majorité des villes délègue l'organisation des vacances à des organismes privés, pourquoi pas Aubervilliers ?

Confier l'organisation de nos colonies de vacances à d'autres serait comme privatiser ce que nous considérons comme une mission de service public. Il est du devoir de la commune de créer, de développer et d'entretenir le lien social dans la population. Il nous semble que les centres de vacances sont un outil formidable pour répondre à cette mission. Si nous la déléguons à d'autres, nous ne serons pas certains de pouvoir exercer notre contrôle sur la qualité des projets pédagogiques. Avec Aubervacances, association loi 1901 qui a pris le relais de la Caisse des écoles et où les parents de la ville sont largement représentés au sein du conseil d'administration,

nous avons l'assurance que tout est mis en œuvre pour assurer de bonnes vacances aux enfants d'Aubervilliers.

● Quels sont les principaux atouts des colonies de la ville ?

Eh bien, nous appliquons des normes d'encadrement qui vont au-delà des règles édictées par le ministère Jeunesse et Sport. Cela demande un effort financier supplémentaire, mais la sécurité des enfants n'a pas de prix. D'un autre côté, nous sommes très exigeants sur la qualité de l'action éducative menée auprès d'eux.

A l'occasion des rencontres avec les personnels d'encadrement et les directions, j'insiste toujours sur l'exemplarité et la crédibilité des adultes. Crédibilité qui passe par un comportement quasi irréprochable de l'animateur ou de l'animatrice.

C'est sur cette base que reposent les bonnes relations que les animateurs sauront ou non instaurer avec les enfants et les jeunes dont ils ont l'entière responsabilité. Avec Aubervacances, j'ai la conviction qu'ils en ont pleinement conscience.

PÉDAGOGIE ● L'encadrement à Aubervacances-Loisirs

L'enfant d'abord

Si l'essentiel du centre de vacances est l'expérience de l'intensité de la vie en commun pour les enfants et les adultes, la priorité est toujours donnée à l'individu au sein du collectif. Une pédagogie centrée sur le pouvoir de décision et sur les jeux libres des enfants n'est réalisable qu'avec une présence humaine en quantité suffisante. C'est une donnée sur laquelle nous insistons vivement lors des week-ends de préparation avec les équipes d'encadrement.

Dans nos séjours, nous sommes tout d'abord en capacité de dégager un animateur ou deux pour les enfants qui font part d'un projet spontané, imprévu mais qui semble important à leurs yeux. Un exemple : si trois enfants ont envie de partir en balade au bord de la mer alors que ce n'est pas prévu au programme de la journée, dans nos colonies, cela reste possible car nos effectifs le permettent. Pour les 7-11 ans, on prévoit un animateur pour 7-8 enfants, pour les 12-13 ans, il y a un adulte pour 6 et les 13-15 ans ont un animateur pour 5, alors que le taux d'encadrement légal défini par la Direction départementale de la Jeunesse et des Sports est de un pour 12 !



Chaque séjour est précédé de réunion préparatoire.

Cette décision d'Aubervacances-Loisirs de donner des moyens humains suffisants et l'effort financier consenti par la municipalité permet aux équipes de mettre tout en œuvre pour laisser l'enfant agir

dans un milieu adapté à ses besoins.

Laurence Vachet
Directrice-adjointe,
responsable pédagogique
des centres de vacances



L'an passé, Aubervacances-Loisirs a fait partir près de 600 jeunes à la mer, à la montagne, à la campagne et à l'étranger dans le cadre de séjours linguistiques très prisés.

sur ceux et celles qui vont encadrer leurs enfants et sur la manière dont ils vont employer leurs journées. »

Autre élément susceptible de rassurer les plus anxieux, la plupart des centres de vacances sont équipés de cabines téléphoniques d'où les enfants peuvent librement appeler leur famille.

L'aspect financier n'est pas non plus à négliger. Près de 71 % des familles interrogées ont reconnu que cela pouvait constituer un motif pour ne pas choisir l'option colonie. A Aubervilliers, dès la création des premières colonies, dans les années 50, la municipalité a tenu à mettre en place un système de quo-

tient familial calculé sur les revenus du foyer. A titre d'exemple, un enfant, issu d'une famille aux revenus très modestes, peut partir trois semaines à la mer, à Saint-Hilaire-de-Riez, pour 244,11 €. Cependant, dans un souci d'équité, le tarif maximum, soit 533,91 €, bénéficie lui aussi d'une subvention. En effet,

● L'avis d'un pédopsychiatre

« Une fenêtre sur la vie »



Olivier Ouvry, pédopsychiatre, maître de conférences à l'université de Villetaneuse

Le centre de vacances est un lieu qui, forcément, est moins bien que la maison. Il n'y a pas tout le confort, et l'amour qu'on lui prodigue en ce lieu... Ainsi, il peut y avoir, chez certains parents, une réserve, voire un refus de la question des centres de vacances pour leur enfant.

Pourtant, à y réfléchir de plus près, n'est-ce pas une solution ? Offrir à son enfant la possibilité de s'apercevoir que sa famille peut continuer à vivre sans lui (et le décharge, éventuellement, d'une place qu'il se sent en devoir d'assumer en son sein), et aux parents, qu'ils peuvent aussi souffler un peu, prendre du temps... C'est ainsi que la pompe à l'affectivité se relance : on se rend mieux compte de l'importance de l'autre lorsque, transitoirement, il s'absente.

Ce qui est nécessaire et important, lorsqu'un tel projet se monte

dans une famille, est sa préparation. Il s'agit, d'une part de valoriser l'aspect émancipation, « grandir », que cela suppose pour l'enfant et, d'autre part, de mettre en valeur l'importance de l'événement pour les parents, à travers la vigilance qu'ils portent aux conditions du séjour, la recherche de « correspondants » pour toutes éventualités.

A cela s'ajoute le souci (et la garantie qu'ils apporteront à leur enfant) de correspondre avec lui (il n'est pas abandonné), par des cartes, des lettres, des nouvelles prises régulièrement par téléphone, directement avec lui si c'est possible, ou indirectement si c'est la seule possibilité.

Enfin, il ne faut pas inquiéter outre mesure l'enfant ; ne pas trop insister devant lui sur les consignes de sécurité que prend l'encadrement ; ne pas mettre trop en valeur les activités, et laisser une place, dans la présentation qu'ils feront du centre, de moments où il pourra se trouver seul, s'émanciper du groupe, avoir des moments à lui (contrairement à une idée reçue, l'ennui est structurant pour l'enfant).

Dans ces conditions, ce moment de respiration familiale prend toute sa place.

ORGANISATION ● Des séjours adaptés

Une journée type

Respecter le rythme de l'enfant et de l'adolescent en adaptant les horaires autant que possible reste un point essentiel dans l'organisation d'un centre de vacances. Bien entendu, ils peuvent varier, mais la philosophie demeure.

Entre 7 h 30 et 9 h : lever et petit-déjeuner échelonnés. Les levés sont dirigés vers un espace de jeux et de lecture, à l'écart des « marmottes » qui souhaitent dormir plus longtemps.

Entre 9 h 15 et 10 h : toilette pour les derniers levés, rangement de la chambre et on s'habille pour les activités du matin.

10 h à 12 h : chaque enfant se dirige vers l'atelier ou l'activité déterminés la veille. En général, on se prépare à partir en pique-nique, en camping ou à participer à un grand jeu prévu sur toute la journée.

12 h à 13 h : déjeuner dans le centre ou pique-nique, suivant le programme des réjouissances.

13 h à 13 h 45 : sieste (non obligatoire) pour les plus jeunes, temps calme pour les autres pendant lequel on écrit, on lit ou tout simplement on joue aux cartes !

14 h : c'est reparti pour les activités de l'après-midi, avec une pause à 16 h le temps de goûter.



le coût réel de ce séjour s'élevant à 678 €, la différence reste à la charge de la municipalité.

Tous ces éléments mis bout à bout ne suffiront certes pas à convaincre les plus réticents à cette formule de vacances collectives. Ils ont juste la prétention d'apporter des éléments d'informations à ceux qui voient la « colo » comme un espace de socialisation favorisant l'autonomie des enfants et un terrain de jeux et de découverte. Enfin, si cela ne suffit pas, parlez-en avec ceux de votre entourage qui en ont bénéficié « c'est la meilleure pub qui soit ! », reconnaît Laurence Vachet, dont les deux jumelles partent régulièrement chaque année.

* Réalisée par l'Observatoire des vacances et des loisirs des enfants et des jeunes.

Les destinations



● LA CAMPAGNE

> Les 4-6 ans

Eh oui, même les tout-petits peuvent s'initier à la colonie. Les enfants sont accueillis à Bury, dans l'Oise, pas trop loin des parents... pour des séjours de 18 jours. Au programme : mini-stage de poney, baignades, jeux extérieurs en forêt, visite à la ferme et repas traiteur.

> Les 15-17 ans

Ce séjour, dans un ravissant village de Dordogne, est organisé en stage de deux semaines et s'adresse aux passionnés de cheval. Aux séances quotidiennes d'équitation succèdent des baignades dans la piscine à la Jumenterie. Possibilité de passer des Galops.

● LA MONTAGNE

> Les 8-12 ans

Le centre de Saint-Jean-d'Aulps en Savoie propose, entre autres, du VTT, des campings, de la randonnée et de la baignade dans la piscine de l'Isle d'Aulps.

> Les 13-15 ans

Ils seront les bienvenus à Vars dans les Hautes-Alpes qui affiche au programme un stage eaux vives sur la Durance, des randonnées et des baignades dans les nombreux lacs alentour.

> Les 15 ans

Ils bénéficieront d'une initiation et d'un perfectionnement en canoë-kayak et participeront à des randonnées sur le Tarn, à des séances de pêche à la ligne et s'essaieront à l'escalade.

● LA MER

> Les 5-11 ans

Ils sont attendus à Saint-Hilaire-de-Riez en Vendée pour des balades, des grands jeux, du vélo, des parcours en VTT, des ateliers de création... Un car est à leur disposition pendant toute la durée du séjour pour leur permettre de découvrir les beautés de la région.

> Les 7-11 ans

Il leur est proposé de découvrir la Bretagne, et plus précisément la région d'Arradon, dans le Golfe du Morbihan. Un mini-stage de poney et de nombreuses baignades dans l'océan agrémenteront ce séjour qui leur permettra aussi de visiter la région grâce à un car mis à leur disposition.

> Les 12-13 ans

Les jeunes seront accueillis dans une grande maison située au cœur d'une petite ville du Languedoc, au sud de Narbonne. Des séances de catamaran et des baignades en mer ou en piscine, ainsi que de nombreuses activités autour de l'eau leur seront proposées. Des campings sont prévus pour découvrir les Corbières et l'arrière-pays Cathare.

> Les 13-15 ans

Hébergés sous de confortables marabouts dans le vaste et beau centre d'Arradon, en Bretagne, les pré-adolescents se verront proposer un stage de catamaran sur la presqu'île d'Arzon. Randonnée, VTT, baignades et camping compléteront le programme.

> Les 15 ans

Ce séjour de trois semaines se déroulera en Corse. Le camping y sera à l'honneur mais aussi des raids pédestres, associés à des baignades à travers l'île de Beauté. Deux séances de plongée figurent également au programme.

● OÙ S'INSCRIRE ?

Aubervacances-Loisirs
5 rue Schaeffer

Tél. : 01.48.39.51.20

Du lundi au vendredi

de 8 h 30 à 12 h et de 13 h 30 à 17 h



DES EMPLOIS À STAINS

Implanté depuis le début de l'année à Stains, le centre technologique de réparation et de carrosserie Mercedes-Benz recrute. Ce site, qui rayonne sur toute la région parisienne, regroupe des activités de mécanique lourde, de tôlerie et de peinture. Il a pour fonction de remettre en état des véhicules du groupe (Mercedes-Benz, VP, Smart, Maybach, Chrysler et Jeep). Une certaine de personnes y travaillent déjà et d'importants recrutements sont prévus tout au long de cette année.

ÉQUIPEMENT DE PRESTIGE

Le calendrier se précise concernant la future implantation des Archives nationales à Pierrefitte. Un an après que Jacques Chirac ait annoncé le déménagement de l'établissement prestigieux de Paris sur le territoire de Plaine Commune, l'architecte du nouveau site vient d'être choisi. Il s'agit de Massimiliano Fuksas, un Italien à la réputation internationale. Haut de 42 m, long de 180 m, habillé d'aluminium, le centre sera doté d'une façade en transparence pour symboliser son ouverture à un large public. Des bassins d'eau agrémenteront les lieux. Situées au cœur de la zone des Tarteres, une friche de 110 hectares classée pôle de développement prioritaire par Plaine Commune, les futures Archives nationales devraient ouvrir début 2010. 300 personnes y travailleront, s'occupant de la préservation des archives de l'Etat de 1790 à nos jours (320 kilomètres de rayonnages). Chercheurs, étudiants, public scolaire, historiens amateurs et curieux, la grande salle de lecture pourra accueillir jusqu'à 350 personnes par jour. Des expositions, des conférences, des colloques s'y tiendront.

FORMATION RÉCOMPENSÉE

Le 25 mai, Plaine Commune Promotion, l'association des entrepreneurs du territoire, a organisé la 3^e édition du « Prix pour les filières techniques de l'enseignement secondaire et de l'apprentissage ». Cette récompense est attribuée aux meilleures présentations d'une filière ou d'un métier (ses évolutions, ses conditions de travail) par des groupes d'élèves d'établissements de l'agglomération. Pour Aubervilliers, le lycée d'Alembert s'est distingué en mettant en avant les métiers de la mode.

DÉVELOPPEMENT • La filière audiovisuelle met Plaine Commune en haut de l'affiche

Hollywood-sur-Seine

Luc Besson vient d'en faire l'annonce au Festival de Cannes, sa Cité du cinéma va bien voir le jour à Saint-Denis. Dans le même temps, TSF, l'un des plus gros groupes de l'audiovisuel français, prépare son installation rue des Fillettes.

Le réalisateur de *Léon*, poids lourd du cinéma hexagonal avec sa société EuropaCorp, s'y connaît aussi en pub ! Profitant du très médiatique Festival de Cannes, Luc Besson y a organisé une conférence de presse pour révéler qu'il avait réuni les fonds pour construire « sa » Cité du cinéma à Saint-Denis. Il y a deux ans, l'enfant prodige du cinéma français émettait le souhait d'installer ses studios dans la Cité des rois. Le temps passant, on attendait. Viendrait, viendrait pas ? L'ampleur du projet et la complexité du dossier pouvaient faire craindre qu'il abandonne son idée. « J'étais resté discret jusqu'ici parce qu'on n'était pas prêts », a-t-il expliqué devant la presse avant d'annoncer la bonne nouvelle : « L'arrivée à mes côtés de deux partenaires, Thomson-Technicolor et Quinta Communications, a permis de boucler le budget de 120 millions d'euros nécessaire à la réalisation de ce magnifique ensemble. »

La Cité du cinéma devrait ouvrir en 2007

Luc Besson en a profité pour présenter aux médias une maquette du futur site. La Cité du cinéma devrait voir le jour (« en 2007 », espère-t-il) dans les locaux de l'ancienne première usine électrique parisienne, dans le quartier Pleyel, en bord de Seine.

Le bâtiment industriel d'une belle facture accueillera les neuf pla-



Déjà présent sur la Plaine, le groupe TSF étend ses activités et construit son nouveau siège pour 2006.

teaux de cinéma et le siège social d'EuropaCorp (actuellement rue du Faubourg Saint-Honoré) mais aussi les sociétés françaises de Quinta Communications (l'un des leaders mondiaux des industries techniques du cinéma) ; avec les effets spéciaux Durand-Duboi, les Audis de Joinville (le plus grand centre de post-production européen) et le laboratoire de développement LTC (2^e français derrière Eclair).

D'autres entreprises se rejoindraient : comme Transpalux, le

locuteur de matériels d'éclairage, et Panavision, le fabricant de caméras.

Mais la Cité du cinéma, en plus d'être le lieu de référence des professionnels, aurait également vocation à s'ouvrir au grand public. « Comme aux studios Universal, à Los Angeles, avec des visites le week-end. Plus tard, si les studios marchent bien, on y grefferait un parc d'attractions », imagine le papa de *Nikita*. Il faudra deux ans de travaux pour transformer la friche en petit Hollywood-sur-Seine.

Du côté de Plaine Commune, où tout a été mis en œuvre pour faire avancer le projet, on se félicite de cette arrivée : « L'agglomération est en train de devenir la nouvelle terre d'élection de la filière audiovisuelle. »

Désormais, l'agglomération héberge près de 250 entreprises qui travaillent dans ce secteur. Et de nouveaux renforts sont attendus comme le confirme la deuxième annonce importante du mois : TSF, un des leaders de la filière, va construire son nouveau siège social rue des Fillettes (ouverture en mars 2006). Déjà, avec neuf studios de tournage à Saint-Denis et à Aubervilliers, le groupe tourne 60 films, 150 téléfilms et une centaine de pubs et de clips par an. A proximité de la place Proudhon-Gardinoux, ses nouveaux 8 000 m² de locaux abriteront son administration, une salle d'essais (pour les castings), une salle de projection haute définition et une ciné boutique.

Cet essor va-t-il créer des emplois locaux ?

L'ensemble de ces sociétés emploient 3 500 permanents et deux fois plus d'intermittents. Question : avec cet essor, y aura-t-il des débouchés locaux ? « C'est notre ambition que de voir cette filière continuer à se développer en recrutant sur l'agglomération », assure Carlos Cunha, le directeur du Pôle audiovisuel du nord parisien, une structure soutenue par Plaine Commune pour faire le lien entre acteurs publics et professionnels de l'image. Des formations se développent sur le territoire, comme aux EMGB, avec une école qui enseigne les métiers du son.

Mais dans cette industrie si particulière, les lendemains peuvent être fragiles. Le monde de l'illusion a un pied dans la réalité et l'autre dans le rêve, et pour ses salariés, l'incertitude est souvent de mise. Alors, des opportunités, certainement, mais sans CDI garantis...
Frédéric Medeiros



Les berges du canal Saint-Denis et de la Seine sont en train de devenir un espace de loisirs privilégié.

déboucher sur l'Île-Saint-Denis et Epinay, va aussi devenir, selon le souhait de Plaine Commune, un espace de loisirs. Offrant un nouveau paysage dans la ville, contribuant à améliorer le cadre de vie d'habitants fortement demandeurs

de lieux de détente en plein air.

Le 26 juin, ceux qui souhaitent que leurs enfants s'initient aux activités sur l'eau iront plutôt à l'Île-Saint-Denis (des animateurs sportifs les encadreront), ceux qui préfèrent profiter des berges en toute

tranquillité se rendront au Bassin de la Maltournée. **F. M.**

PROGRAMME COMPLET

www.aubervilliers.fr ou
www.plainecommune.fr

RENDEZ-VOUS • Dimanche 26 juin, 2^e édition de « Seine Commune »

La fête au bord de l'eau

Si la capitale a Paris Plage, notre agglomération a désormais Seine Commune. Une manifestation plus modeste mais tout aussi sympathique ! La 2^e édition de cette fête au bord de l'eau se déroulera le dimanche 26 juin (de 10 à 18 h). Avec un programme étoffé par rapport à l'année dernière et deux lieux de rendez-vous : le parc de l'Île-Saint-Denis et le Bassin de la Maltournée (Saint-Denis). Promenades en barque, en canoë ou en pédalo, initiation à la voile, découverte de la pêche à la mouche, farniente sur des transats, balade en vélo et bal guinguette, il y en aura pour tous les goûts !

La mise en valeur du canal

Cette fête mettra en valeur le canal Saint-Denis, dont le réaménagement est désormais bien avancé. Un tiers de sa rive droite a été transformé en promenade, deux nouveaux kilomètres sont en train d'être ouverts aux promeneurs, et les portions restantes seront achevées pour 2007.

Longtemps réservé au seul transport fluvial, le canal, qui traverse Aubervilliers et Saint-Denis pour

CONSEIL MUNICIPAL ● Séance du 26 mai

Les murs de la ville

Une trentaine de questions à l'ordre du jour, dont plusieurs sur d'importants aménagements de locaux publics.

En début de séance, le maire Pascal Beaudet a tenu à rendre hommage à Henri Lourenço, le président de la section gymnastique du CMA, décédé quelques jours auparavant (voir p 20). « C'était un homme de valeur qui s'est investi dans la vie de la ville. » Après cette triste parenthèse, le conseil municipal a repris son cours avec une trentaine de questions à l'ordre du jour. Rapportées par le 1^{er} adjoint, Gérard Del-Monte, plusieurs de ces délibérations portaient sur d'importants aménagements de locaux publics.

Un nouveau bâtiment

Premier dossier : la construction d'un immeuble pour accueillir une partie des services municipaux. « A l'occasion du déménagement programmé du 5 rue Schaeffer, nous avons souhaité revoir entièrement notre dispositif quant à l'implantation des services municipaux dans la ville, a expliqué l'élu. Cette réorganisation va permettre de concentrer l'essentiel des services qui accueillent du public sur l'actuel bâtiment administratif du 31-33 rue de la Commune de Paris. Y seront regroupés : l'Enseignement, le Logement, l'Habitat, l'Hygiène, le Commerce, les Sports, les administrations d'Aubervilliers-Loisirs et des Centres de loisirs maternels, les Relations publiques et les Archives.

Le bâtiment qui sera construit à l'entrée du site du Centre technique municipal (au 72 rue Henri Barbusse) servira, quant à lui, à héberger les services techniques de Ville et les Unités territoriales espaces publics (qui dépendent de



Dans la nouvelle organisation, le 31-33 rue de la Commune de Paris hébergera les services municipaux qui accueillent le public.

Plaine Commune). 3,7 millions d'euros seront investis dans la construction de cet immeuble haut de quatre étages. L'assemblée a voté pour ce projet.

Une extension pour le Conservatoire de musique

Autre chantier en perspective : la construction d'une extension pour

le Conservatoire national de région (CNR). « Depuis des années, nous travaillons sur le projet d'un nouveau CNR. Les locaux actuels, par leur exigüité et leur manque de fonctionnalité, ne répondent plus aux besoins d'aujourd'hui et pénalisent l'activité de cette institution dédiée à l'enseignement et à la pratique musicale qui draine un public nombreux. Actuellement, la municipalité est à la recherche d'un site et des financements nécessaires qui rendront possible la réalisation d'un CNR digne de ce nom. Mais, en attendant la concrétisation de ce projet, il est devenu urgent d'offrir au Conservatoire de quoi poursuivre sa mission. C'est pourquoi nous nous proposons de lui adjoindre une annexe, soit une extension de 160 m² sur l'emprise actuelle, qui sera construite par un procédé industrialisé qui permettra une mise en œuvre rapide. L'investissement est évalué à 377 000 €. » Le conseil a approuvé cette délibération.

Salle polyvalente à Gémier

Autres travaux prévus : la création d'une salle polyvalente à l'école Firmin Gémier. « Afin de compenser l'aménagement récent de deux classes de maternelle supplémentaires, il est nécessaire de créer une salle polyvalente en lieu et place de l'ancienne entrée de l'école. » Toujours concernant le patrimoine scolaire : le remplacement de menuiseries extérieures à Jules Guesde a été voté ainsi qu'une réévaluation à la hausse du budget qui sera consacré à la construction de la future école Anne Sylvestre.

S'agissant d'autres murs : le conseil municipal a pris acte du projet de la Socofam de céder ses

22 logements HLM situés rue de Presles à L'ESH Logikia. Une transaction réalisée au sein du même groupe, le Gic, dans le cadre d'une réorganisation interne. La Ville continuera de garantir les emprunts contractés par cet organisme pour réhabiliter ces logements, comme il était prévu.

Perspectives d'aménagements encore avec l'approbation du Plan d'occupation des sols (POS) du secteur de la Plaine Saint-Denis. « En attendant que soit mis en place notre futur PLU (Plan local d'urbanisme), nous avons besoin de toiletter ce document qui fixe les règles du jeu en matière d'urbanisme sur un quartier où les projets abondent, a indiqué Evlyne Yonnet, maire-adjointe à l'Urbanisme. Cela nous permettra de délivrer des permis de construire sans en allonger le délai d'instruction jusqu'à l'adoption du PLU. »

Toujours à propos d'aménagement, ou plutôt de réaménagement,

Jacques Salvator, maire-adjoint à la Politique de la Ville, a fait adopter par le conseil le transfert à Plaine Commune d'une partie de cette compétence, « pour nous mettre en conformité avec la loi sur les responsabilités locales qui fixe les champs d'intervention d'une agglomération. » L'élu a néanmoins expliqué que ce transfert concernerait surtout le dispositif de rénovation urbaine (à Plaine Commune de négocier avec l'Etat la réhabilitation sur l'agglomération de 21 quartiers dégradés dans le cadre de l'ANRU) mais que les éléments de proximité « resteraient essentiellement du ressort des villes. »

Frédéric Medeiros

● **PROCHAINE CONSEIL**
Mercredi 29 juin à 19 h en mairie
Séance publique
Les délibérations sont sur
www.aubervilliers.fr
rubrique : Mairie-Délibérations

Alber Magazine vidéo d'informations locales

PROCHAINEMENT SUR VOS ÉCRANS :

- La Traviata
- Les 70 ans de d'Alembert
- Le clip de 2 astres
- Ici et là ...

A voir : au Studio lors des séances de cinéma, dans les établissements scolaires, au bâtiment administratif, au service des Archives, à la boutique des associations et maintenant sur www.aubervilliers.fr

Vous pouvez également emprunter une cassette VHS dans les bibliothèques municipales, à la boutique des associations ainsi que dans toutes les boutiques de quartier.

numéro **73**

Pour nous contacter : 01.48.39.51.93 ou 01.48.39.52.44
albertivi@mairie-aubervilliers.fr

Aménagement

Sur la Porte d'Aubervilliers

Trois recours viennent d'être déposés à l'encontre du projet de la Porte d'Aubervilliers. Ces requêtes ont été formulées auprès du tribunal administratif de Cergy-Pontoise qui vient d'en avertir le préfet de Seine-Saint-Denis. Les recours émanent de l'antenne régionale de l'association des Créateurs d'emplois et de richesses de France (CERF), de l'association des commerçants de l'avenue de Saint-Ouen (Paris XVIII^e) et de la SCI Guélin. Ils visent à invalider l'avis favorable émis en décembre par la Commission départementale de l'équipement commercial (CDEC) en faveur de la construction du centre commercial (42 000 m² de surface de vente) qui serait le premier édifice du nouveau quartier de la Porte d'Aubervilliers. Contrairement à 2002 où un premier projet avait été débouté, le dossier actuel semble en mesure de passer ce dernier obstacle. Du côté de la mairie et de Plaine Commune, on table sur un jugement qui interviendrait au début 2006. Si l'issue est favorable, les travaux pourraient démarrer dans la foulée pour une ouverture fin 2008-début 2009.

● Élus communistes et républicains

Nos impôts pour payer le lundi hold-up de Raffarin !

LA BIEN MAUVAISE TROUVAILLE du Premier ministre, le lundi de Pentecôte travaillé, pour alimenter la Caisse nationale de solidarité pour l'autonomie, n'a pas fait recette. Des appels à la grève très suivis dans le privé et dans le public ainsi qu'un absentéisme important des élèves ont montré que la tentative de culpabilisation orchestrée par le gouvernement n'a pas fonctionné. Les salariés et les familles ont bien compris que cette mesure applaudie par le MEDEF n'a rien de solidaire et qu'elle vient pour l'essentiel remplir les comptes des actionnaires. A Aubervilliers, nous n'avons de leçons de solidarité à recevoir de personne et encore moins d'un gouvernement qui est en train de casser la protection sociale. Dans notre ville, nous sommes pour une vraie solidarité qui préserve les services publics et les développe pour être encore plus et mieux utiles à tous. 329 bénéficiaires d'une aide à domicile, 20 974 repas servis à domicile, 285 personnes reliées à la télé-assistance, 1 grosse rénovation en cours de la maison de retraite, 527 personnes suivies par l'Accueil Travaillleurs Handicapés... les services rendus par notre ville témoignent de l'attention particulière que les Albertvilliersiens portent depuis longtemps à leurs concitoyens les plus fragiles. Le lundi hold-up de Raffarin va coûter cher aux contribuables. C'est une dépense supplémentaire pour les municipalités qui ont dû assurer les services comme un jour ouvrable. Au moment où ces lignes sont écrites, le vote du référendum n'a pas eu lieu. Le non serait un formidable espoir pour résister à cette logique et pour une Europe solidaire.

Carmen Caron
Présidente du groupe. Tél. : 01.48.39.52.06

● Élus socialistes et républicains

Sétif...



LUNDI 9 MAI, les Socialistes d'Aubervilliers déposent une gerbe au pied de la passerelle de la Fraternité « Aux Français et Algériens unis contre le nazisme, à toutes les victimes de la guerre coloniale, aux Algériens morts pour l'indépendance à Sétif, Guelma et Kherrata à partir du 8 mai 1945 ». Par ce geste, nous avons souhaité revenir sur un épisode tragique de notre histoire : le massacre de dizaines de milliers d'Algériens, le 8 mai 1945 alors que la France célébrait l'armistice. Les Algériens qui ont activement participé à la libération défilent également pour la fin du colonialisme. La manifestation dérape après les premiers morts algériens, l'émeute éclate et 109 colons seront tués. La répression de l'armée et des milices civiles sera terrible (entre 10 000 et 45 000 morts). Le souvenir de ce drame a été longtemps refoulé en France. 60 ans après les faits il faut assumer avec lucidité nos responsabilités dans ces événements ou dans leur occultation. Un pas a été fait par l'ambassadeur de France à Alger qui a reconnu le 27 février dernier ce massacre comme une « tragédie inexcusable ». Le gouvernement d'alors était composé de l'ensemble des forces issues de la Résistance notamment de socialistes. Le maire d'Aubervilliers de l'époque y siégeait aussi.

Une mémoire collective fondée sur la vérité historique constitue le plus solide ferment de cohésion nationale. « Le travail de mémoire ne doit pas conduire au ressassement du passé. C'est à une mémoire-dépassement de ce passé qu'il faut œuvrer », a écrit l'auteur martiniquais, Edouard Glissant. C'est tout le sens de la démarche des socialistes d'Aubervilliers, en cette année communautaire du centenaire de la création de leur parti.

Les Elus Socialistes et Républicains
01 48 39 52 36/51 26
elus.socialistes@mairie-aubervilliers.fr

● Les Verts

Lettre au préfet

AU FORT D'AUBERVILLIERS, la pollution est toujours là ! En accord avec les instances des Verts de Seine-Saint-Denis qui ont connu la même situation au Fort de Vaujours, nous avons à nouveau interpellé le Préfet. Voici quelques extraits :

« Le fort d'Aubervilliers est classé site pollué de niveau A dans l'inventaire actualisé par l'ANDRA en 2004. Le site présente donc un risque pour la santé ou l'environnement. A Vaujours, l'enquête publique concluait, au printemps 2002, à des risques du fait de la présence de munitions non explosées. Un risque similaire existe au Fort d'Aubervilliers, où étaient fabriqués, pendant la Première Guerre mondiale, des explosifs et gaz asphyxiants à l'ypérite, dits « gaz moutarde » (source : Médiathèque de la Défense-www.ecpad.fr).

La loi de 1992 dite « pollueur-payeur », indique que la responsabilité de dépollution incombe à celui qui en est à l'origine, en l'occurrence l'Etat.

La jurisprudence de la Cour de Justice des Communautés Européennes du 07 septembre 2004 (« Ministère public c/ Paul Van de Walle et autres », aff.C-1/03) rattache les sols pollués aux hydrocarbures au champ de la législation sur les déchets, figurant au Code de l'Environnement.

Or, les dispositions des articles L541-2 et-3 de la loi Déchets, indiquent que les producteurs de déchets ne sont pas seuls concernés, mais que l'autorité titulaire du pouvoir de police peut assurer d'office l'exécution des travaux (donc le Préfet).

En conclusion, nous réitérons auprès de vous notre demande de précisions, quant :

- aux délais d'exécution des travaux de dépollution radiologique,
- aux modalités de dépollution chimique, pyrotechnique et hydrocarbure,
- à la création d'une commission d'enquête sur le Fort d'Aubervilliers.»

Jean-François MONINO
Président des élus Verts

● Auber Progrès Alliance des générations

En vain

UN ÉLU MUNICIPAL n'a-t-il vocation que d'être un béni-oui-oui ? Lui donne-t-on les moyens de jouer efficacement son rôle de porte-parole de citoyens pour lesquels les difficultés de vie sont leur quotidien ? Pour parler franchement, je ne crois pas que ce soit le cas actuellement. Une assemblée municipale est traditionnellement constituée de commissions spécialisées dans des domaines spécifiques qui permettent de mieux connaître les problèmes qui se posent et d'en proposer des solutions. Or, en ce qui me concerne, la commission importante dont je suis membre ne se réunit jamais. Il y a là un **déni de démocratie**. Aubervilliers, ces dernières semaines a hélas, fait la une des journaux. Après un dramatique accident de la circulation, nous avons eu droit à des violences urbaines... Dans *Aubermensuel* de mai, monsieur le Maire revient sur ces graves incivilités, ainsi que sur les problèmes du commerce local.

J'ai à de nombreuses reprises, souligné la multiplicité des sujets d'inquiétude sur la dégradation du milieu de vie. Comment en est-on arrivé là ? Aurait-on pu désamorcer certains problèmes avec des mesures d'autorité plus en amont ? Je n'ai pas de remèdes miracles, mais en regroupant les forces vives du Conseil Municipal (sans en exclure la minorité) peut-être verrions-nous poindre quelques améliorations. Nous avons besoin d'une police de terrain, de proximité, efficace. Et que dire de l'immense solderie de l'avenue Victor Hugo, véritable décharge de cartons et emballages, créant des embouteillages permanents dans cette artère très importante de la ville ! Tout cela, je l'ai déjà signalé précédemment et qu'a-t-on fait pour y remédier ? RIEN

Enfin une bonne nouvelle : Aubervilliers fait aussi la une des journaux grâce au théâtre de la Commune avec les deux « Molières » attribués à Didier Bezace.

Françoise GIULIANOTTI

● Groupe communiste Faire mieux à Gauche

Occupons-nous de l'avenir d'Aubervilliers



AU MOMENT où le Schéma Directeur de la Région Ile-de-France (SDRIF) est mis en révision, nous devons y défendre plusieurs pôles de développement qui vont influencer fortement l'avenir de notre ville. Il nous faut de l'ambition pour l'avenir de notre ville, avec l'aménagement du Pôle du Fort d'Aubervilliers. Un espace vert public, des logements, des activités modernes, mais aussi une grande salle de concert avec, à ses côtés, le Conservatoire National de Musique. En un mot, un nouveau quartier à dominante espace vert et culturel.

L'autre grand projet qui pourrait servir de levier au déve-

loppement d'Aubervilliers est situé à la Porte d'Aubervilliers. Un centre « Archives de la Télévision » à côté du nouveau centre commercial rayonnerait sur le contenu des nombreuses activités qui vont s'implanter dans ce secteur, et créerait de nombreux emplois.

Pour faire avancer la réalisation de ces deux pôles, pour mieux vivre à Aubervilliers, il faut d'abord les faire inscrire au nouveau schéma directeur et se battre ensemble pour les obtenir. Notre groupe va amplifier ses démarches, multiplier ses propositions pour améliorer la vie à Aubervilliers.

Jean Jacques Karman
Vice-Président du Conseil Général
Maire adjoint aux finances

● Union du Nouvel Aubervilliers

Le texte de la tribune remis par M. Thierry Augy au nom du groupe « Union du Nouvel Aubervilliers », a fait l'objet de la mise au point suivante, remise en main propre le 27 mai 2005.

« Je suis au regret de vous indiquer qu'il ne m'est pas possible de publier, en l'état, ce texte qui contient plusieurs graves mises en cause pénales de la municipalité (...).

» Il vous appartient, si ces faits vous paraissent avérés, de porter plainte. Mais leur évocation dans un texte destiné à la publication étant de nature à porter atteinte à la réputation et à l'honneur de la municipalité, vous exposerait, ainsi que le directeur de la publication du magazine municipal, à des poursuites pour diffamation sur le fondement des dispositions de la loi du 29 juillet 1881 régissant le droit de la presse.

» Je vous invite à modifier le texte que vous avez remis afin de tenir compte des exigences légales (...)

Guy Dumélie
Directeur de la publication

A l'heure du bouclage, le 30 mai, aucune modification du texte n'est parvenue à la rédaction.

● Groupe Dib-UMP

Un oui Européen



C'EST AVEC GRAND PLAISIR que je vous retrouve pour ce dernier éditio avant la coupe estivale. Avec l'espoir qu'un oui gagnant pour l'Europe l'emporte au référendum aux fins de conforter la position de leader de la construction européenne de notre pays. Je reste confiant dans une dynamique de prise de conscience des réalités mondiales de nos compatriotes.

J'évoque dans la continuité du précédent éditio l'acharnement, le déchaînement de la majorité communiste et socialiste au Conseil Général de notre département vis-à-vis de l'Etat.

Le Conseil Général a carrément engagé une campagne honteuse, il y a deux mois intitulée « *Envie d'avenir* » dont l'objectif était de dénigrer de pseudos désengagements de l'Etat sur la compensation des transferts de charges (RMI, APA, Fonds sociaux...) suscités par la 2^e phase de décentralisation.

Cette majorité départementale conduite par Hervé Bramey, divisée entre eux par des luttes d'influences intraparties (orthodoxes et rénovateurs) et leurs partenaires socialistes à égalité de voix.

La Présidence Bramey paraît décevante et sans grandes ambitions en termes de projets novateurs.

Le Gouvernement a mis en place sous la direction de Jean-Pierre Fourcade, une commission d'évaluation des Charges pour justement évaluer ces transferts et rendra sa copie au moment de la publication de cet éditio.

La Commission d'enquête sur la fiscalité locale créée à l'Assemblée Nationale a sur son bureau la situation spécifique de notre département.

Notre constitution comporte désormais l'obligation pour l'Etat de compenser à « l'Euro près » ces transferts.

Cet engagement est sans précédent et donne une sécurité juridique aux collectivités locales de majorité de gauche ou de droite.

Bonnes vacances à tous.

Slimane DIB
Président du groupe Union pour un Mouvement Populaire

OPÉRA • *La Traviata*, un pari insolent relevé par les professeurs et les élèves du conservatoire

Bravo, bravissimo !

Jusqu'au 17 juin, *la Traviata*, le célèbre opéra de Verdi est joué par 150 élèves du Conservatoire national de Région à Stains et à La Courneuve. C'est l'histoire d'une belle aventure humaine et d'un pari artistique réussi.

Le Conservatoire national de Région (CNR) démontre une nouvelle fois que la musique se joue décidément des frontières, quelle que soit leur nature. Il vient d'en apporter une magnifique démonstration en conduisant à son terme une vaste aventure artistique dans laquelle près de 150 de ses élèves, de 16 à 20 ans, et leurs professeurs se sont impliqués. Jusqu'au 17 juin, *La Traviata*, le célèbre opéra de Giuseppe Verdi monte sur les tréteaux des centres culturels de Stains et de La Courneuve*.

La Traviata jouée en et par la banlieue, le maestro se retourne-t-il dans sa tombe ? Pas sûr. Adulté en son temps par le public, la popularité du compositeur italien dépassait tous les clivages.

Un projet porté par tout le conservatoire

De là, oser monter dans un CNR un projet de cette envergure, il fallait un brin d'inconscience ou une confiance absolue dans le potentiel artistique du conservatoire. Daniel Delarue, professeur de chant et metteur en scène au CNR, a cru, dès 2004, le projet réalisable. « Pourquoi *La Traviata* ? Parce que nous avons les voix de cet opéra parmi nos élèves », dit-il simplement. La « matière première » opérationnelle, tout le reste du projet devenait une question d'envie, d'engouement au sein du conservatoire. Ce qui fut le cas, sans fausse note. Il n'empêche, qu'un CNR mette en scène un opéra avec soliste, chœurs et orchestre, dont les participants, chanteurs et musiciens confondus sont tous éblouis, restait une gageure.

C'est le premier pari du genre conduit par le conservatoire. « Notre ambition est double », poursuit le professeur : « Montrer de quoi le CNR était capable et aller à la découverte du public de la Seine-Saint-Denis avec l'un des plus célèbres opéras du monde ».

Pari réussi sur toute la ligne grâce à une adhésion sans faille de tous les protagonistes de la première à la dernière répétition, lesquelles avaient débuté au mois de septembre. « *La Traviata* permet à une cinquantaine de jeunes musiciens de vivre leur première expérience de fosse d'orchestre, qui plus est dans une œuvre d'une durée de trois heures », commente



Avec *La Traviata*, tout le potentiel artistique du CNR est à l'honneur et bien servi par la beauté des costumes et des décors de Philippe Varache.

Christophe Grapperon, directeur musical et ancien élève de Daniel Delarue. « A leur âge, c'est exceptionnel. Ils en tireront de grands bénéfices sur le plan de leur pratique musicale ». Ce professionnel apprécie particulièrement l'aspect fédérateur du projet. Amel Akounad partage ce regard. Cette choriste, élève de la classe Cham de 4^e au collège Gabriel Péri, est sur un nuage depuis l'automne. « C'est mon premier opéra classique. Au départ, j'étais très intimidée de me retrouver la plus jeune au milieu d'adultes, mais l'ambiance générale et la gentillesse de tous m'ont complètement décontractée et je vis ce projet avec beaucoup d'enthousiasme », affirme-t-elle. Elle dit même avoir progressé au contact des choristes plus expérimentés.

En tout cas, après 6 ans de pratique au CNR, cette passionnée qui a découvert le chant en CE1, n'attend qu'une chose, revivre l'année prochaine une pareille aventure.

Frédéric Lombard

*Un extrait est visible sur www.aubervilliers.fr/artidec3103.html

● REPRÉSENTATIONS

> Samedi 11 juin à 20 h 30 et dimanche 12 juin à 17 h, espace Paul Eluard, place Marcel Pointet, Stains.
> Vendredi 17 juin à 20 h 30 et samedi 18 juin à 14 h 30, centre culturel Jean Houdremont, 11 av. du Gl Leclerc, La Courneuve. Tarifs : 15 €, 10 € (tarif réduit), 5 € (parents d'élèves). Réservations au 01.48.11.04.60 ou 01.43.11.21.10

ÉVÉNEMENTS • Juin à la Villa Mais d'Ici

Le tour du monde en 4 jours

Encore une fois les cultures sont à l'honneur dans le nouveau projet proposé par l'association Ethnoart. Les échanges entre les intervenants et le public se feront à travers divers ateliers (des projections, des débats, de la danse, des jeux, des concerts, des expositions...) pendant quatre journées, du jeudi 16 au dimanche 19 juin.

Les visiteurs pourront s'initier, découvrir voire perfectionner leurs connaissances sur la musique tamoule, les transes du Sahara, les sons de Colombie ou du Yémen ou encore les instruments des ginguettes Françaises.

L'atelier le plus surprenant sera, sans doute, celui organisé par Luc Bernard, ingénieur du son, poétiquement intitulé *Voyages sonores d'Ici et d'ailleurs* : une (re)découverte sonore à travers un voyage multi-éthnique. « L'idée est de prendre le temps d'écouter ensemble des sons dans cette société saturée d'images », explique Marline Mounier de l'association Ethnoart. Le concept apparaît comme un fil conducteur et sera donc programmé tous les jours.

Le club Unesco d'Aubervilliers du collège Jean Moulin, qui toute l'année a travaillé sur la culture touareg, fera également partie des intervenants privilégiés le samedi 18 juin.

En plus de ce programme attractif

plusieurs expositions seront proposées et il y en aura pour tous les goûts... de la vie dans le Sahara en passant par des clichés d'Amérique latine ou encore une rétrospective de la danse traditionnelle française.

Cet événement festif, ludique et artistique se clôturera par un bal le dimanche 19 juin à partir de 16 h.

Karima Peyronie

● VILLA MAIS D'ICI 77 rue des Cités.

Tarifs : de 8 € à 5 € les spectacles
Entrée libre aux expos jusqu'à 20 h
Renseignements : 01 41 57 04 63
ou www.ethnoart.org
Réservations au 01.48.11.04.60
ou 01.43.11.21.10

Exposition du 2 au 19 juin par l'association Achroamatik

La chilienne Paz Errazuriz et le cubain Giorgio Vieira sont les lauréats de la première édition du Festival international de la photographie sud-américaine à Paris, Aella Foto Latina, de novembre 2004.

Ils sont exposés pour la première fois et en exclusivité en France à la Villa Mais d'Ici. Les artistes seront exceptionnellement présents lors du vernissage.

Paz Errazuriz propose une série de neuf portraits nus en noir et blanc d'une grande beauté.

Cette photographie, mondiale-

ment reconnue, développe le thème de la vieillesse avec une poésie et une force peu commune. Elle avait reçu le premier prix lors du Festival.

Giorgio Vieira expose trois reportages en noir et blanc de Cuba au Mexique.

Avant tout photographe de presse, son exposition est un hymne au voyage, à la découverte du quotidien des paysans cubains ou encore des habitants des barillos mexicains. Il avait reçu le prix du jury lors du festival.

K. P.

Expositions

● NATURES MORTES

Exposition Olivier Legrand, du 3 juin au 8 juillet, galerie Art'O Vernissage vendredi 3 juin à partir de 18 h 30 en présence de l'artiste. Entrée libre de 10 h à 19 h.

> Galerie Art'O

9 rue de la Maladrerie.
Tél. : 01.48.34.85.07

● ARTS PLASTIQUES

Le camouflage, du 24 au 26 juin, de 15 h à 21 h 30, espace Renaudie Exposition de travaux d'adhérents (dessins, peintures, photographies, sculptures).

Vernissage samedi 25 à 18 h.

Performance d'Evelyne Le Pollotec, danseuse. Des personnages camouflés, masqués, déguisés se déplaceront au milieu du public.

> Espace Renaudie

30 rue Lopez et Jules Martin.
Tél. : 01.48.34.41.66

● PHOTOGRAPHIES

> Art grandeur nature Jusqu'au 24 juin, bibliothèque Saint-John-Perse Un choix de photographies des œuvres exposées dans le cadre de la Biennale d'art contemporain en Seine-Saint-Denis.

> 2 rue Edouard Poisson.
Tél. : 01.48.34.11.72

Slam

● CINÉMA ET SCÈNE OUVERTE

Dimanche 12 juin à 17 h au Studio La toute jeune association locale Bled'Art Production (qui a l'objectif de promouvoir le spectacle vivant, dont le slam) et le cinéma Le Studio vous invitent à la projection du film *Slam*, de Marc Levin. La séance sera suivie d'une slam session (scène ouverte : amenez vos textes, poèmes, etc.) dans le bar du théâtre où une collation sera aussi servie. Réservation obligatoire au 01.43.52.98.76 (répondeur)

> Cinéma Le Studio

2 rue Edouard Poisson.

Musique et danse

● GOSPEL

Mercredi 15 juin à 20 h, église Notre-Dame-des-Vertus Avec la chorale United Voices of Praise issue des communautés noires et blanches de Caroline du Nord aux Etats Unis. Entrée gratuite.
> Rens. au 01.43.52.14.58

● BAL FOLKS

Dimanche 19 juin, de 15 h à 20 h, Villa Mais d'ici Avec Daniel Dénécheau, les danseurs d'Auber/Breizh...
> 19 rue Sadi Carnot.
Participation : 5 € et 2 € (tarif réduit)
Infos au 01.41.57.04.63

● ACCORDÉON DIATONIQUE

Stage, samedi 18 juin, de 14 h 30 à 18 h, au Métafort Thème : répertoire Auvergne (tous niveaux), avec Daniel Dénécheau. Stage : 30 € pour les adhérents, 7 € l'adhésion annuelle

Cours collectifs, le mercredi

de 19 h à 22 h au Métafort Intervenant : Daniel Dénécheau Cours : 10 € pour les adhérents + adhésion annuelle : 10 € et 7 € Métafort
4 av. de la Division Leclerc.
> Inscriptions
Martine au 06.87.26.43.36
Mél. : martine@ethnoart.org

● DANSE BRETONNE

L'association Auber/Breizh propose des cours de danse bretonne deux mardis par mois de 20 h à 21 h 30. Adhésion : 18 €
> Foyer protestant
195 av. Victor Hugo.
Tél. : 01.48.34.76.00

ARTS PLASTIQUES ● Un projet mené par l'association La part de l'art

A la découverte de l'art contemporain africain

L'association entreprend avec des jeunes des quartiers Cochenec-Robespierre et Landy un travail de sensibilisation autour de cet art venu d'Afrique. Un artiste de la Maladrerie prête son concours à cette action culturelle.

À la Maladrerie, allée François Truffaut, l'atelier de Ben Semtati est le point de ralliement d'une ribambelle d'enfants et d'adolescents des quartiers Cochenec-Robespierre et du Landy. Depuis le 17 mai, une drôle d'alchimie s'opère autour d'un projet que conduit l'association La part de l'art.

Eveiller les enfants à d'autres horizons

Sur le thème d'un éveil à l'art contemporain africain, l'association pilote avec plusieurs partenaires – service culturel, bibliothèque Paul Eluard, service Hygiène et Santé, Omja, boutiques de quartier – investis comme elle, une action de découverte et d'ouverture culturelle dont les enfants sont les premiers bénéficiaires. « Le projet doit permettre la rencontre avec la culture en général mis en parallèle avec celle du continent africain dont sont originaires de nombreux jeunes de ses deux quartiers », explique Françoise Amand, de l'association. L'action s'articule autour d'une rencontre avec un artiste et d'une visite, au Centre Georges Pompidou, d'une exposition rassemblant plusieurs artistes –



Première étape du projet, la visite d'un atelier d'artiste, celui de Ben Semtati.

peintres, plasticiens – africains.

Samedi 21 mai, l'exploration culturelle a connu son premier temps fort avec la venue des enfants dans l'atelier de Ben Semtati. A tour de rôle, chaque groupe a fait connaissance avec l'artiste et visité son lieu de création. Ils l'ont interrogé sur ses œuvres. A raison d'une heure par groupe, ce jeune public s'est ainsi familiarisé avec le travail du peintre. Mais le point commun à tous les participants est leur sensibilité à

cette forme d'art. Ceux du Landy parce qu'ils avaient participé en 2004 au Musée précaire Albinet. Ceux de Cochenec-Robespierre fréquentent chaque semaine les ateliers d'arts plastiques de l'Île-aupharc. « J'aime les tableaux de Ben à cause de l'histoire personnelle que chacun véhicule, comme nous », confie Sabrina, 13 ans. L'adolescente pratique avec assiduité depuis 6 ans les arts plastiques. Willy, 12 ans, apprécie particulièrement la tech-

nique au fusain. Sofiane, 10 ans, plus lapidaire s'est contenté d'un joyeux « j'aime tout ce qu'il y a ici ».

Cette rencontre fut une bonne entrée en matière avant la séance commune de création qui s'est déroulée le 28 mai avec Ben Semtati, dans son atelier de la Maladrerie. Elle a permis de familiariser les jeunes avec la prochaine étape de leur plongée dans l'art contemporain. Samedi 11 juin, ils iront ensemble à Paris, au Musée de Beaubourg, visiter l'exposition « Africa Remix ».

Ben Semtati, dont plusieurs œuvres y sont accrochées, a donné quelques clés aux enfants. « L'exposition vous rappellera des choses connues qui relèvent de vos origines, alors n'oubliez pas de lire attentivement les indications sous chaque œuvre », leur a-t-il conseillé. « Un autre objectif de cette action est de permettre à la population de deux quartiers excentrés d'Aubervilliers de se rencontrer », ajoute Françoise Amand.

Le pari est en passe d'être réussi. Il trouvera son épilogue à la fin du mois de juin lors d'un goûter qui rassemblera tous les protagonistes en herbe.

Frédéric Lombard

● Le peintre Ben Semtati s'affiche à Beaubourg pour l'exposition Africa Remix

La peinture sans figures imposées

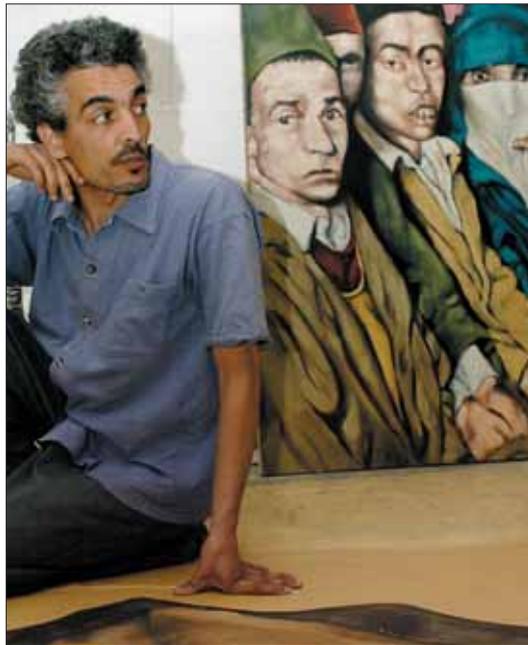
Dans son atelier à la Maladrerie, Ben Semtati peint et fait découvrir son art aux plus jeunes. Le 11 juin, il ira avec à Beaubourg où l'artiste expose en compagnie d'autres créateurs.

Ben Semtati est à l'aise avec les enfants. Ce père de famille sait les accueillir et abattre la distance avec ses jeunes interlocuteurs. Peintre de vocation et de profession ne signifie pas se murer dans une tour d'ivoire. Au rez-de-chaussée de son atelier de la Maladrerie où il travaille depuis trois ans, Ben vit tantôt bien, tantôt mal, de son art.

Cette incertitude du lendemain ne l'a pourtant jamais fait renoncer. « C'est un choix de vie dans lequel je me suis engagé à fond voici une vingtaine d'années et que j'assume », confie-t-il.

Cet ancien élève aux Beaux-Arts de Saint-Etienne, où il ne passa que douze mois, est resté suffisamment longtemps dans le Forez pour influencer sur sa destinée. « J'ai découvert et compris l'art par l'apprentissage de son histoire ».

C'est pourtant bien d'art contemporain que traitent ses œuvres. « J'aime travailler sur l'idée de séries et je m'inspire de la technique de la bande dessinée pour



répéter des formes, comme les mains géantes, les corps, les pierres que je peins, et que souvent je découpe ».

Il apprécie très modérément les étiquettes. Lui se veut libre et seul maître à bord, sans concessions aux brises du moment. La toile, la peinture à l'huile, le fusain sont ses outils de prédilection.

Ses œuvres rencontrent une audience grandissante auprès du public. Il la doit, notamment, à sa présence dans le groupe d'artistes dont les toiles sont présentées actuellement au Centre Beaubourg*, jusqu'au 8 août, dans une exposition sur l'art contemporain africain intitulée « Africa Remix ».

Le 11 juin, il accompagnera les enfants à Beaubourg et se transformera pour eux en guide de l'exposition. « Plus jeune, j'aurai bien aimé sortir comme eux et visiter les musées. Mais à leur âge, je gardais les animaux à la campagne ».

Il a en tout cas gardé cette simplicité faite de proximité avec les autres et d'une certaine timidité qui s'efface lorsqu'il prend le pinceau. Le meilleur moment du peintre.

Frédéric Lombard

*Centre Beaubourg, tél. : 01.44.78.12.07

FESTIVITÉS ● Mardi 21 juin, Fête de la Musique à travers la ville

Pour tous les goûts

Cette année, la Fête de la Musique s'éclatera dans plusieurs endroits de la ville. Du classique au rap, chaque lieu permettra de goûter à des plaisirs et des rencontres différents, le tout offrant la possibilité de s'offrir une promenade musicale.

Parce que le 21 juin doit avant tout être la fête de toutes les musiques et de tous les musiciens, il y en aura pour tous les goûts. Marché du centre, le matin, Alice et Sevane (musique traditionnelle arménienne).

Classique, musette, rap et autres musiques du Monde...

Les musiques les plus classiques auront rendez-vous au centre-ville. Dès 14 h, les organisateurs de l'église Notre-Dame-des-Vertus proposeront une découverte de leur instrument de prédilection sur un répertoire baroque français. Au même endroit, de 19 h 30 à 20 h 30, se produiront des musiciens du Conservatoire national de Région (CNR). Entretemps, sur le parvis à 17 h 30, on aura vu un ensemble de trompettes et l'harmonie du CNR.

Un peu plus loin, de 19 h à 21 h 30 au Foyer protestant, des portes ouvertes « musiques à danser » (on peut venir avec ses instruments) seront proposées par



Un programme varié est proposé dans différents quartiers.

Auber'Breizh, les accordéonistes d'Ethnoart et de l'Accordéon club. A l'Opéra bleu (96 avenue de la République), se tiendra un concert de musiques acoustiques, folkloriques et de chansons à textes, entre 19 h et 22 h.

Au jardin « Une oasis dans la ville » (derrière le parking de l'école Edgar Quinet), de 14 h à 18 h, des

ateliers de musique seront ouverts à tous les musiciens amateurs (renseignements : association Autour de vous, tél. : 06.81.08.51.88).

A la boutique de quartier Paul Bert (32 rue de Presles), autour de l'expo « Je photographie ma ville », de 14 h à 19 h, on verra un joueur de luth et d'autres surprises...

A 18 h, devant l'école Jacques

Prévart (esplanade du 19 Mars 62), une chorale composée d'enseignants et de parents d'élèves de l'école Francine Fromond (chansons françaises).

Dans un répertoire beaucoup plus contemporain, une scène installée devant la maison de jeunes Rosa Luxemburg (rue Albinet) au Landy accueillera, de 18 h 30 à 22 h : du rap, du hip-hop et musiques amplifiées, dont les productions des différents ateliers des maisons de jeunes et du secteur musique de l'Omja, des ateliers en milieu scolaire...

... et du gospel

Enfin, le groupe musical de la mission « Christ sauve » proposera un concert de chants religieux au parc Eli Lotar, de 19 h à 22 h 30.

Un programme plutôt varié, qui laisse la liberté à chacun de papillonner d'un lieu à l'autre, au gré des genres et de ses envies. Attention toutefois aux horaires qui se télescopent : dilemmes en perspective...

Alexis Gau

PARCOURS ● Bourré N'Diaye, peintre, écrivain, informaticien, basketteur...

Jeune et ambitieux, en toute modestie

La porte s'ouvre et votre regard s'envole vers de larges épaules, tout là-haut... Difficile à croire que l'on est bien en face de l'écrivain Bourré N'Diaye, alias Petit Boy, quand il se fait peintre. On dirait plutôt un basketteur. « J'en ai fait longtemps, sourit-il. Après, il a fallu que je fasse le choix entre sport et études. Au Sénégal, c'est très difficile de concilier les deux ». Quant à ce surnom de Petit, il explique qu'on l'appelle ainsi depuis sa naissance, pour le distinguer de son homonyme avec qui il vivait, un procédé courant.

Né à Dakar il y a 29 ans, c'est là-bas qu'il a commencé à étudier les Beaux-arts. Puis il est venu en France compléter sa formation, étape obligatoire : « Il y a beaucoup plus d'opportunités ici. Pour nous les francophones, la France est le tremplin naturel ».

La tradition du conte africain

Dès son arrivée il y a cinq ans, il habite Aubervilliers, chez son frère qui l'héberge puis lui laisse l'appartement. Il apprécie cette ville : « Il y a beaucoup de monde et c'est très diversifié ». Il la trouve calme, même s'il ressent indirectement une certaine tension « par rapport à ce que dit la télé ou aux patrouilles dans la rue... »

Son œuvre à lui est à mille lieux de tout cela. Dans le droit fil de la tradition du conte africain, il vient de publier le premier tome* d'une série prometteuse. Sous sa plume, Minguéla le singe voyage de branche en branche pour colporter ses histoires à la manière du Baron



Armé de pincesaux, de crayons, de plume ou d'un ordinateur, Bourré N'Diaye, alias Petit Boy, est un homme-orchestre aux mille facettes.

Perché. Quand il descend vers le public qui l'attend, c'est comme une porte qui s'ouvre et votre regard s'envole, tout là-haut, aux pays imaginaires.

Armé de pincesaux, Petit Boy laisse encore parler sa culture. C'est l'Afrique haute en couleurs chatoyantes qui vous fait la fête. C'est aussi l'Afrique qui souffre, comme ce visage d'enfant inondé de larmes de sang. Car ce jeune artiste garde bien les pieds sur terre, ouvert à toutes les réalités, comme son emploi du temps en atteste : « Le

lundi et le mardi j'ai mes cours d'arts plastiques à la fac de Saint-Denis, du mercredi au vendredi je suis informaticien, le samedi j'expose. Parallèlement, je réalise en ce moment un BD sur le football, je collabore aussi pour un scénario de court-métrage... »

Modeste sur ses talents, il ne cache cependant pas qu'il a de l'ambition, que c'est ça qui le rend aussi actif, qui parfois lui impose des sacrifices. Être solitaire est le plus douloureux. Ce n'est pas tant une dame qui lui manque (« j'y pense de temps en

temps, mais ce n'est pas une urgence »), mais plutôt sa famille à Dakar : « Depuis que je suis ici, j'ai pu y retourner qu'une fois. Être autant éloigné, ne pas pouvoir confier ses problèmes, c'est très dur. »

Son idéal de vie : vivre ses passions d'artiste avec de quoi se payer plein d'allers-retours entre Paris et Dakar dans l'année. Un objectif qui lui va bien : modeste, mais ambitieux.

Alexis Gau

*Les histoires de Minguéla. Ed. Bénévent.

A l'affiche

Enseignement musical

● **CENTRE DE LOISIRS MUSICAL**
Inscriptions les 23 et 24 juin de 15 h 30 à 18 h 30 au CNR
Le centre de loisirs musical Eugène Varlin s'adresse aux enfants, débutant en musique, souhaitant apprendre à jouer de la flûte traversière ou de la trompette (de 7 à 10 ans), du piano ou du violoncelle (de 6 à 10 ans).
➤ **Conservatoire national de Région 13 rue Réchosière.**
Tél. : 01.48.11.04.60

● **CHAM**
Inscription aux CHAM Pratique instrumentale et chorégraphique au collège J.-B. Clément à Dugny
Ces classes sont destinées aux élèves qui entrent en 6^e en septembre 2005, qui pratiquent un instrument ou la danse et souhaitent s'inscrire en classe à horaires aménagés.
➤ **CNR de La Courneuve**
Tél. : 01.43.11.21.10, J.-F. Bellotti

● **BAC TECHNIQUE DE LA MUSIQUE OU DE LA DANSE**
Le CNR en partenariat avec le lycée Henri Wallon accueille les élèves entrant en classe de 2^e souhaitant préparer l'option « Instrument » au baccalauréat Techniques de la musique et de la danse (TMD, ex-bac F11).
➤ **Inscriptions CNR de La Courneuve**
Tél. : 01.43.11.21.10, J.-F. Bellotti

Percussions

● **STAGE DE PERCUSSIONS BRÉSILIENNES**
A la suite du stage de percussions organisé en mai dernier au Caf, un groupe d'amateurs s'est constitué dont l'ambition est de participer à la prochaine édition du festival Villes des musiques du monde en octobre. Si vous êtes intéressés, n'hésitez à les rejoindre. Les répétitions se déroulent tous les jeudis de 18 h 30 à 20 h 30 (hors vacances scolaires) au Caf (125 rue des Cités) sous la direction de Lionel (compagnie Ay ! Caramba). Cours gratuits mais adhésion à l'Omja obligatoire (3 €).
➤ **Secteur musique de l'Office municipal de la jeunesse (Omja)**
Tél. : 01.49.37.12.31

Concerts du CNR

● **CHŒURS À CŒUR**
Vendredi 3 juin à 20 h 30, église Sainte-Marthe à Pantin
Concert des classes Cham (6^e, 5^e, 4^e et 3^e) de Gabriel Péri.

● **DANSE PLURIELLE**
Vendredi 17 juin à 20 h 30 et samedi 18 juin à 14 h 30, centre culturel Jean Houdermont
Classes de danse du CNR. Entrée libre
➤ 11 av. du Gl Leclerc, La Courneuve

● **MENDELSSOHN, VERDI...**
Jeudi 23 juin à 20 h 30, chapelle du Montfort
Ensemble de clarinettes. Entrée libre.
➤ 26 rue du Buisson.

OÏ BRASIL !

Vendredi 24 juin à 21 h au Zénith
Spectacle réunissant 150 jeunes choristes de la Région Ile-de-France et de l'Orchestre national d'Ile-de-France, avec la présence de Lenine, star brésilienne, et les élèves du chœur d'enfants du CNR et les élèves des classes Cham du collège J.-B. Clément de Dugny.
Réservations au 01.43.68.76.00
Tarifs : plein tarif, 15 € ; - 18 ans, 5 € ; étudiant, 8 €

Podium

● KARATÉ POUR TOUS
Une saison satisfaisante

Les adhérents du Karaté pour tous ont participé au critérium de la Seine-Saint-Denis, le 15 mai dernier, à Saint-Denis. A l'issue de cette compétition, dans laquelle le club albertvillarien avait engagé 11 élèves dont 4 poussins, le Karaté pour tous a enlevé 4 médailles. En Kumité (combat) féminines : les minimes Sonia Hamdi et Mazan Sanogo se sont classées respectivement 2^e et 3^e. En Kumité masculin : le cadet Landry Lobe obtient la 2^e place. En Kata masculin : le pupille Moudif Sehibi prend la 3^e place. Des résultats très encourageants pour cette association de la ville et son principal entraîneur, Jean-Louis Bertin, qui met un point d'honneur à mettre le karaté à la portée d'un maximum d'Albertvillariens.

A l'affiche

● PÉTANQUE

Tournoi open du CMA

Le club municipal d'Aubervilliers organise, le **vendredi 10 juin**, un concours de pétanque ouvert à ses animateurs, toutes disciplines confondues, ainsi qu'aux partenaires du CMA, services municipaux, personnalité locales, associations, etc. Ce concours, intitulé Challenge Alfred Prevot, est aussi l'occasion de rendre hommage à un ancien du CMA aujourd'hui disparu.

Le tournoi se jouera en équipe de trois joueurs. Chaque équipe sera composée d'un pétanqueur, d'un non-pétanqueur, et d'une femme. Ces équipes se formeront à partir des inscriptions enregistrées le vendredi 10 à partir de 18 h 30 sur les terrains de la pétanque du Théâtre, dans le square Stalingrad.

> Inscriptions et renseignements au CMA 37-39 boulevard Anatole France. Tél. : 01.48.33.94.72

● MANIFESTATION

La Seine-Saint-Denis joue féminin

Dimanche 12 juin, la Direction départementale de la Jeunesse et des Sports et de la Vie associative du département et ses partenaires institutionnels organisent une manifestation intitulée « La Seine-Saint-Denis joue féminin », au gymnase Jesse Owens à Villetaneuse. Cet événement se déroulera en deux temps :

De 10 h à 12 h 30, ouverture des travaux qui porteront sur trois axes : l'accès des femmes à la pratique sportive, aux responsabilités, aux métiers du sport.

De 14 h à 17 h, une partie plus sportive avec des tournois de football féminin et de rugby. De nombreux sportifs de haut niveau seront présents.

> Contact DDJS
Tél. : 01.48.96.23.99

● CYCLISME

Prix du Conseil municipal

Le prochain grand rendez-vous cycliste d'Aubervilliers se déroulera le **dimanche 3 juillet, en centre-ville**. Le prix du Conseil municipal met en selle plusieurs catégories de coureurs, des minimes aux seniors amateurs. Un circuit sera balisé autour de la mairie. A cet égard, la municipalité attire l'attention des riverains en particulier et de la population en général sur les perturbations dans la circulation automobile et le stationnement qui ne manqueront d'intervenir ce jour-là.

BOXE ANGLAISE ● Avec Boxing Beats le noble art est à la portée des femmes

Des filles aux mains d'or

En dix ans, les filles ont fait la révolution au Boxing Beats d'Aubervilliers où elles trustent les titres nationaux et sont devenues les nouvelles locomotives du club.

Un petit pas pour la boxe peut-être, mais un grand pas pour elles assurément. En faisant aménager dans les vestiaires du Boxing Beats d'Aubervilliers un espace exclusivement réservé aux filles, les dirigeants savent qu'ils vont pouvoir élargir encore l'audience de la boxe anglaise au féminin. En effet, jusqu'au mois dernier, celles-ci ne disposaient d'aucun local où se doucher et se changer en toute intimité. Elles étaient condamnées à venir à la salle en tenue et en réparant en sueur.

Aménagement d'un espace exclusivement féminin

Dans le passé, cette rusticité des conditions d'accueil avait détourné de la salle plusieurs jeunes éléments prêts à enfiler les gants. « Le service des Sports a réalisé les travaux nécessaires et nous considérons ce progrès comme une marque de respect à leur égard », se réjouit Saïd Bennajem, professeur et pilier du Boxing. C'est d'ailleurs la seule salle en Ile-de-France à disposer d'une telle installation.

Mais les satisfactions ne sont pas seulement d'ordre matériel. La saison 2004-2005 a confirmé l'hégémonie des filles dans le palmarès sportif du club albertvillarien.



Comme les autres boxeurs du club, les filles s'entraînent dur, deux à trois fois par semaine. Assidues et rigoureuses, elles sont aussi très exigeantes.

Elles ne sont guère qu'une vingtaine, sur les 150 licenciés du Boxing Beats. Mais depuis que la boxe se conjugue aussi au féminin, elles brassent les titres et les accés nationaux, font le bonheur des équipes de France. « Ce sont les locomotives du club », résume l'entraîneur. En 1996, Sarah Ourahmoune avait été la première championne de France du club. Ses héritières s'appellent Karima Ouka-

la et Lucie Bertheaud. Karima a remporté le 28 février son 6^e titre de championne nationale.

Le même soir, Lucie Bertheaud brandissait également sa ceinture. Ce bel ouvrage consacre deux authentiques espoirs de la boxe tricolore âgés d'à peine 20 ans.

Karima habite au Pont-Blanc et a fait toutes ses armes au Boxing. C'est un pur produit de la boxe éducative, et le résultat des structures de détection mises en place par le club. « J'ai fait plein de sport avant, mais la boxe est vraiment faite pour moi », confie cette animatrice en centres de loisirs.

Lucie est une ancienne de la boxe thaï et s'est convertie au noble art voici un an seulement.

Elle est venue spécialement d'Angers intégrer le Boxing sur les conseils de la Fédération française. Le potentiel de cette combattante est énorme. Elle sacrifie tout à son sport, au point d'avoir quitté son emploi pour préparer les championnats d'Europe. Elle a perdu en quart de finale.

Elles préparent les championnats du Monde

Les deux jeunes filles sont en équipe de France et préparent une sacrée échéance. Au mois d'août, elles disputeront en Hongrie un tournoi préparatoire aux championnats du monde, prévus en septembre en Lituanie.

La qualification est dans leurs cordes. « J'ai confiance », reprend Saïd Bennajem. Sous sa houlette, elles en savent à l'entraînement mais en redemandant. « Une fille est capable de se donner à 150 % là où un garçon bloque à 120 %, fait-il remarquer, admiratif. « Elles marchent au moral et à l'environnement mais en redemandant. Les filles ne cherchent pas à faire semblant et aiment la franchise, ce qui parfois suscite de belles engueulades, mais la tension retombe vite ».

Derrière ces deux locomotives arrive une nouvelle génération à un train d'enfer. Elles s'appellent Sonia, Fatima et Priscilla et entendent bien, rapidement, se faire un nom. Pour elles et les autres, le Boxing Beats envisage la création d'une section féminine à part entière. Une nouvelle reconnaissance rendue à l'autre sexe.

Frédéric Lombard

DISPARITION ● Le CMA perd un ami

Décès d'Henri Lourenço



Le Club municipal d'Aubervilliers est en deuil. Lundi 23 mai, Henri Lourenço, l'un de ses valeureux défenseurs et militants, est décédé subitement à son domicile albertvillarien, à l'âge de 56 ans.

Membre du comité et du bureau directeur du CMA et à la tête de la très dynamique section gymnastique, Henri avait fêté ses dix ans de présidence l'année dernière.

A la mort du regretté Bernard Margallé, entraîneur mythique de la section, Henri, dont les deux filles pratiquaient la gymnastique, avait accepté de reprendre le flambeau pour ne pas voir dépérir une section que la famille Margallé avait largement contribué à promouvoir.

Albertvillarien depuis plus de 20 ans, il s'était fait une place de choix dans le cœur de ceux qui ont eu l'occasion de la connaître. Franc dans ses propos, assumant pleinement ses idées et ses actes en homme

d'action habitué à prendre des décisions, Henri laisse derrière lui une section orpheline, un club très peiné et une famille trop tôt privée d'un père et d'un époux.

Originaire du Portugal qu'il avait quitté très jeune pour tenter sa chance en France, il vouait à sa terre et à sa ville d'accueil un profond attachement. C'est certainement pour ces raisons qu'il a choisi d'être inhumé à Aubervilliers, au milieu de ceux et celles venus très nombreux lui rendre un dernier hommage. Ainsi, une foule impressionnante, composée d'amis, de collègues et de représentants de la municipalité, a assisté à la messe célébrée, mercredi 25 mai, à l'église Notre-Dame-des-Vertus, avant d'accompagner la famille jusqu'au cimetière du Pont Blanc.

Aubermensuel s'associe à tous ceux qui ont connu et apprécié Henri Lourenço pour présenter ses condoléances à ses enfants, Nathalie, Silvy et José et à Rosa, son épouse.

Maria Domingues

Diderot à Roland Garros

Dix-sept élèves de 3^e du collège Diderot ont passé la journée du 24 mai, à Roland Garros, le temple du tennis français. Désignés par leurs professeurs comme des élèves exemplaires, tant par leurs résultats scolaires que par leur comportement, ces collégiens ont obtenu les félicitations pour leur année scolaire. C'est donc une récompense largement méritée qu'ils ont acceptée avec plaisir et curiosité.

C'est à un professeur d'éducation physique, Hélène Beyleot, et à leur conseiller principal d'éducation, Stéphane Auger, que ces jeunes gens émérites doivent cette journée inoubliable. « Nous avons pensé qu'il était important de valoriser leur attitude, explique Stéphane Auger. Les gratifier par des félicitations c'était bien, leur offrir un souvenir avec, c'était mieux. »

Arrivés dès l'ouverture de Roland Garros, vers 10 h 30, les neuf filles et les huit garçons ont, entre autres, assisté à des matchs, croisé quelques vedettes et fait la chasse aux autographes. Fourbus mais contents, ils ont repris le métro, vers 19 heures, la tête farcie d'anecdotes.

M. D.



BRIDGE SCOLAIRE ● *La ville représentée aux championnats de France*

Les paires d'as de l'école Jules Vallès

Tous les bridgeurs vous le diront, remporter un tournoi avec un pourcentage de 72,95 % relève d'une grande maîtrise du bridge. C'est pourtant l'exploit réalisé par deux écoliers de Jules Vallès.

Oscar Carvalho et Miléna Munoz, scolarisés à l'école Jules Vallès, ont remporté les épreuves qualificatives pour les championnats de France de bridge scolaire organisés dans leur établissement le jeudi 12 mai dernier. Distingués et félicités par Jean Defrenne, président du Comité de la vallée de la Marne, ils vont représenter la ville le 12 juin prochain lors du championnat national qui se déroulera à Saint-Cloud, en présence de centaines de jeunes venus de tout le territoire français, y compris d'Outre-mer.

S'il faut ici saluer leur performance individuelle, elle ne doit pas masquer la participation remar-



Les qualifications pour les championnats de France ont eu lieu dans une salle de l'école Jules Vallès, sous la vigilance d'Henri Constans, un bridgeur passionné du Club municipal d'Aubervilliers.

quable de 33 autres jeunes écoliers, de CM1 et de CM2, qui suivent régulièrement les cours de bridge mis en place par le Club municipal d'Aubervilliers (CMA).

Un sport cérébral et physique

Depuis un an et demi, en accord avec la direction de l'école et l'Education nationale, Henri Constans

et Jacques Choumara, de la section bridge du CMA, partagent avec eux leur expérience et leur passion pour ce sport à la fois cérébral et physique. « Les règles du bridge leur sont enseignées de manière ludique et simplifiée », explique Henri Constans, convaincu de son impact positif sur la jeunesse. Praticé régulièrement, le bridge déve-

loppe la mémoire, la concentration, la précision et contribue grandement à canaliser les énergies. Autant de qualités qui peuvent constituer de sacrés atouts pour une bonne scolarité.

Sur les 33 jeunes de l'atelier ouvert à Jules Vallès, 16 ont accepté de se frotter aux éliminatoires en vue du championnat de France.



« Ce qui n'était pas évident, assure Henri Constans. Il leur a fallu se concentrer pendant trois heures d'affilée... Même les adultes ne supportent pas toujours ce rythme ! »

Au terme de cette épreuve, tous les participants ont reçu des cadeaux et trois paires de joueurs ont été récompensées, toutes trois finissant dans un mouchoir de poche puisque la première paire totalise 17,5 points, la seconde 16,5 et la troisième 16 !

Aubervilliers n'en est pas à ses premiers championnats. En 1998 déjà, Henri Constans avait formé deux jeunes du collège Henri Wallon qui avaient remporté le titre de champion de France et étaient arrivés deuxièmes aux championnats du Monde.

Aujourd'hui, c'est au tour d'Oscar et de Miléna de défendre les couleurs du 93. Mais d'ores et déjà, avec leurs camarades de l'école Jules Vallès, ils ont prouvé qu'à Aubervilliers on sait aussi bien faire fonctionner les têtes que les jambes.

Maria Domingues

● Centre nautique

Réouverture partielle le 6 juin



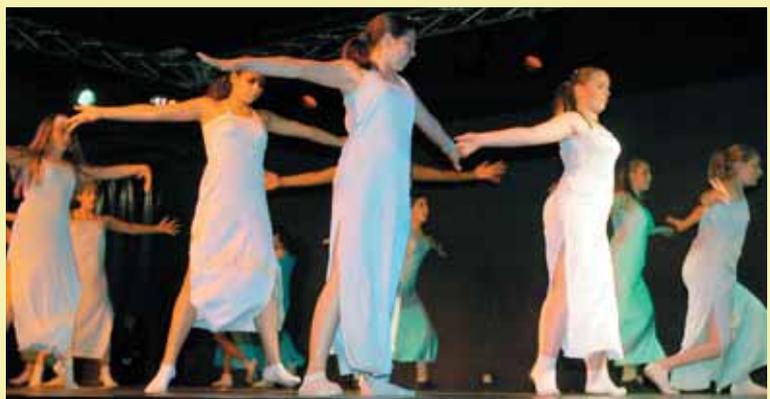
La piscine va pouvoir ouvrir, partiellement, à partir du lundi 6 juin. En effet, seul le petit bain est en mesure d'accueillir du public dans de bonnes conditions de sécurité. Après le diagnostic des experts et l'intervention des services techniques municipaux, les entreprises ont été missionnées pour entreprendre d'importants travaux dans le petit bain. Deux mois après sa fermeture, il va pouvoir rouvrir. Dans un second temps, la municipalité, via ses services techniques, met tout en œuvre pour trouver une solution permettant la réouverture du grand bassin pour cet été. Les crédits nécessaires ont été débloqués et les entre-

prises sont déjà au travail. « Nos partenaires connaissent nos impératifs, assure la maire adjointe aux Sports, Mériem Derkaoui. Pour la population, il est essentiel que la piscine puisse ouvrir ses deux principaux bassins pour l'été. » M. D.

● HORAIRES DU PETIT BASSIN

Du 6 juin au 1^{er} juillet
Lundi : 12 h - 13 h 30 / 15 h 30 - 17 h
Mardi : 12 h - 13 h 30 / 17 h - 20 h
Mercredi : 12 h - 17 h
Jeudi : 12 h - 13 h 30
Vendredi : 12 h - 13 h 30 / 17 h - 21 h
Samedi : 11 h - 18 h
Dimanche : 8 h 30 - 13 h

Spectacle d'Indans'cité



Samedi 18 juin à 20 h 30
Docks Eiffel - EMGP
45 avenue Victor-Hugo bus 65,
arrêt La Haie Coq
Participation : 7 €
Moins de 12 ans : 5 €

Avec plus de 250 danseurs et danseuses sur scène, le spectacle annuel de l'association Indans'cité devrait en étonner plus d'un. Cette année, en raison de la fermeture de l'espace Rencontres, Indans'cité a programmé sa prestation annuelle dans les Docks Eiffel, salle prestigieuse mais qui demande certains aménagements, pour y accueillir un spectacle de danse de cette envergure. Toute cette nouvelle organisation ayant généré des frais supplémentaires et inhabituels, une participation financière plus importante sera demandée à tous les spectateurs et aux familles dont les

enfants et les adolescents seront sur scène. Pour celles et ceux qui ne connaissent pas l'activité d'Indans'cité, ce spectacle annuel est une excellente opportunité pour y découvrir les différents styles de danse que propose le club à l'année aux enfants, aux jeunes et aux adultes.

Réservation obligatoire auprès d'Indans'cité, au 41 bis bd Anatole France. Lundi, mardi, mercredi et vendredi de 18 h 30 à 20 h. Tél. : 01.48.36.45.90
Aucune entrée ne sera vendue sur place le jour du spectacle.



Utile

Emploi

● JOBS D'ÉTÉ

Un point information jeunesse s'est ouvert dans les locaux de l'Omja où un animateur se tient à disposition des jeunes, âgés de 18 ans et plus, pour les aider à trouver un job d'été. Un partenariat et des contacts réguliers avec l'ANPE permettent de se tenir informé des offres d'emploi à travers toute la France et à l'étranger. Il est conseillé de prendre rendez-vous.

> Du lundi au vendredi de 17 à 19 h, le samedi de 10 h à 19 h.
Office municipal de la jeunesse
22 rue Bernard et Mazoyer.
Tél. : 01.48.33.87.80

● ACCOMPAGNATEURS SCOLAIRES

Le service Enseignement recherche pour la rentrée 2005 des accompagnateurs pour le transport scolaire. Compétences requises : expérience souhaitée dans le domaine de l'enfance, très bonne maîtrise du français. Horaires : lundi, mardi, jeudi, vendredi de 7 h 45 à 8 h 45 et de 15 h 45 à 16 h 45, le samedi de 7 h 45 à 8 h 45 et de 11 h 15 à 12 h 15 (hors vacances scolaires).

> Candidatures (CV + lettre de motivation) à transmettre à :
Monsieur C. Pons
Responsable du service Enseignement
5 rue Schaeffer, 93300 Aubervilliers

Anciens combattants

● PERMANENCES DE L'ARAC

L'Association républicaine des Anciens Combattants assurera une permanence le 1^{er} mardi de chaque mois, de 16 h à 18 h dès juillet, à la Maison du combattant. Vous pouvez vous renseigner sur les demandes de TRN, de carte du combattant, mutuelle ou retraite, secours.

> Maison du combattant
166 rue V. Hugo. Tél. : 01.48.33.19.65

SCOLAIRES ● Un dispositif pour trouver une place en lycée, collège ou fac...

« Bouge pour ta rentrée »

Le service jeunesse a mis en place un dispositif afin d'aider les jeunes encore à la recherche d'une affectation scolaire pour la rentrée prochaine, mais il s'agit de ne surtout pas perdre de temps...

Comme l'an dernier, ce dispositif ouvert aux collégiens, lycéens ou étudiants sans affectations scolaires, s'intitule « Bouge pour ta rentrée ». Pour Rachid Kadioui, qui en a pris la responsabilité au sein du service Jeunesse de la ville, on pourrait compléter la formule par « avant de partir en vacances... » Il insiste : « L'objectif, c'est de trouver une affectation scolaire qui convienne, mais pour cela, il faut agir le plus rapidement possible, il y a des dates butoirs. De plus, il risque d'y avoir encore moins de places disponibles cette année. C'est pourquoi il ne faut surtout pas attendre septembre pour commencer les démarches, car il n'y aura plus de places. C'est ce mois-ci qu'il faut se bouger, en tout cas avant le 5 juillet. »

Cette année, une attention particulière porte sur l'orientation en fin de 3^e. En effet, les collégiens doivent désormais confirmer, avant le 7 juillet, leur choix d'affectation auprès de leur nouvel établissement scolaire.

Concrètement, le dispositif va constituer en une permanence située au siège du service Jeunesse (22 rue Bernard et Mazoyer, où siège aussi l'Omja). Là, un animateur assure accueil et conseil, en lien direct avec le centre d'information



Les élèves sans affectation doivent réagir rapidement, sans attendre le mois de septembre.

et d'orientation (CIO) donc l'Education nationale, ainsi qu'avec le dispositif SOS Rentrée du Conseil général de Seine-Saint-Denis.

Le service Jeunesse va également éditer une affiche qui va être placardée dans la ville, afin que les

jeunes concernés prennent rapidement contact.

« L'an dernier, tous ceux qui se sont adressés à ce dispositif ont pu trouver une affectation », rappelle Rachid Kadioui.

Alexis Gau

● BOUGE POUR TA RENTRÉE

Service jeunesse
22 rue Bernard et Mazoyer.
Tél. : 01.48.33.87.80
Les permanences débuteront à partir du 15 juin, uniquement sur rendez-vous.

Cinéma

● LE STUDIO

2, rue Edouard Poisson
Horaires au 01.48.33.46.46

● Jusqu'au 7 juin

Shizo

de Guka Omarova
Kazakhstan-Russie-France-Allemagne - 2004 - 1 h 26 - VO
Un Certain Regard Cannes 2004
Samedi 4 à 14 h 30 et 18 h 30, dimanche 5 à 17 h 30, lundi 6 à 20 h 30.



Le cauchemar de Darwin

de Hubert Sauper
France-Autriche-Belgique
2004 - 1 h 45 - Documentaire
Meilleur film documentaire européen 2004, Prix Européen Venise 2004, Grand Prix Angers 2004

Vendredi 3 à 19 h suivie d'un débat à l'initiative du Forum social européen, samedi 4 à 16 h 30 et 20 h 30, lundi 6 à 18 h 30, mardi 7 à 20 h 30.

● Semaine du 8 au 14 juin

3 extrêmes

de Fruit Chan (Chine), Park Chan-Woo (Corée du Sud) et Takashi Miike (Japon)
2005 - 2 h 05 - VO

Interdit - 16 ans
Mercredi 8 à 20 h 30, vendredi 10 à 20 h 30, samedi 11 à 16 h et 20 h 30, mardi 14 à 18 h.

Slam

de Mark Levin
USA - 1998 - 1 h 40 - VO
Caméra d'Or Cannes 1998
Dimanche 12 à 17 h suivie d'une Slam Session. Réservation obligatoire.

Last Days

de Gus van Sant
USA - 2005 - 1 h 41 - VO
Sélection officielle Cannes 2005
Mercredi 8 à 18 h 30, vendredi 10 à 18 h 30, samedi 11 à 14 h et 18 h 30, lundi 13 à 20 h 30, mardi 14 à 20 h 30.

● Semaine du 15 au 21 juin

Le domaine perdu

de Raoul Ruiz
France - 2004 - 1 h 46

Locataires

De Kim Ki-Duk
Corée du Sud - 2004 - 1 h 30 - VO

● PETIT STUDIO

● Jusqu'au 7 juin

Le vieil homme et l'enfant

de Claude Berri
France - 1966 - NB - 1 h 40
A partir de 6 ans.
Dimanche 5 à 15 h.

● Semaine du 8 au 14 juin

Un sac de billes

de Jacques Dillion
France - 1975 - 1 h 40
A partir de 8 ans.
Mercredi 8 à 14 h 30, dimanche 12 à 15 h.

Pour plus d'informations sur la programmation vous pouvez aussi consulter le site www.aubervilliers.fr

Association Seniors d'Aubervilliers

Programme des activités de l'association

15 bis, av. de la République. Tél. : 01.48.33.48.13. e-mail : seniors.aubervilliers@wanadoo.fr

Ouvert au public du lundi au vendredi de 9 h à 12 h 30 et de 14 h à 17 h (fermé le premier lundi matin de chaque mois)

Pour vous permettre de mieux évaluer les difficultés et la fatigue des sorties proposées, nous avons élaboré, par pictogramme, une classification des niveaux de difficulté :

● facile

●● quelques difficultés

●●● difficile

● SORTIES DU MOIS DE JUIN

Jeudi 9

Giverny, berceau de Monet ●●
Visite guidée de la Maison et des Jardins de Claude Monet. Déjeuner, croisière au fil de la Seine normande puis visite guidée du verger de Giverny, producteur de cidre. A l'issue de la visite, goûter normand.
Prix : 62 €
Départ : 8 h 15 de l'Assos.
Renseignements à l'Assos.

Jeudi 16

Un après-midi cueillette ●
Cueillette de fraises, fleurs, légumes... et achats de produits fermiers : volailles, fromages, cidre...
Prix : 3,50 €
Départ : Assos., 13 h 30 ; club Finck, 13 h 45 ; Allende, 14 h
Renseignements à l'Assos.

Jeudi 23

La Fête des beaux jours ●
Rendez-vous annuel à Piscop. Déjeuner et danse sur le thème des Années 30. Election de miss et mister Années 30... Venir costumés !

Prix : 13 €

Départ : 11 h 30 place de la Mairie
Renseignements à l'Assos.

Jeudi 30

Une journée à Dieppe ●
Prévoir pique-nique et serviette de plage.
Prix : 3,50 €
Départ : 7 h 30 de l'Assos.
Renseignements à l'Assos.

● SORTIES DU MOIS DE JUILLET

Jeudi 7

Au cœur du Vexin impressionniste ●●●
Visite guidée château de la Roche-Guyon. Déjeuner. Visite guidée du site archéologique gallo-romain des Vaux-de-la-Celle puis collation au Moulin de Fourges.
Prix : 55,50 €
Départ : 8 h 15 de l'Assos.
Inscriptions : mardi 7 et mercredi 8 juin à l'Assos.

Jeudi 21

Pêche, culture et traditions ●●
Visite du centre Maréis, vitrine de l'histoire contemporaine de la vie des marins pêcheurs, à Etaples-sur-Mer. Déjeuner de poissons. Temps libre l'après-midi dans la station balnéaire du Touquet.
Prix : 35,50 €
Départ : 7 h de l'Assos.
Inscriptions : lundi 13 et mardi 14 juin à l'Assos.

● SORTIES DU MOIS D'AOUT

Jeudi 11

Une journée à Souppes-sur-Loing ●
Visite libre du parc animalier de l'Emprunt. Après-midi sur la base de loisirs de Souppes-sur-Loing.
Prix : 31 €
Départ : 8 h 30 de l'Assos.
Inscriptions : lundi 27 et mardi 28 juin à l'Assos.

● VOYAGE

Il reste encore des places pour le voyage au Brésil du 20 novembre au 2 décembre, 1 864 €.

● ATELIERS

L'Assos. propose de nombreux ateliers qui fonctionnent durant l'année scolaire. Les inscriptions ont débuté depuis le 1^{er} juin 2005 à l'Assos. Un droit annuel d'inscription vous sera demandé. La brochure des Ateliers est à votre disposition à l'Assos et dans les trois clubs.

● LES CLUBS

Club S. Allende
25-27, rue des Cités.
Tél. : 01.48.34.82.73
Club A. Croizat
166, av. Victor Hugo.
Tél. : 01.48.34.89.79
Club E. Finck
7, allée Henri Matisse.
Tél. : 01.48.34.49.38
Les clubs sont ouverts du lundi au vendredi de 10 h 15 à 17 h 15.



Le groupe **ONYX** gère tous les déchets, s'adapte à leur diversité, les collecte, les trie, les recycle et les revalorise suivant leurs caractéristiques.

OTUS, entreprise de gestion des déchets et de nettoyage urbain, intervient partout, efficacement, afin de rendre la ville et la vie, plus belles.

OTUS
40, rue de la Fosse Guérin - 95200 SARCELLES
Tél. 01 34 38 31 60 - Fax. 01 39 94 15 55

Utile

Utile

Pompiers : 18 Police : 17 Samu : 15
Centre anti poison : 01.40.05.48.48
SOS mains : 01.49.28.30.00
Urgences yeux : 01.40.02.16.80
Urgences EDG : 0810.333.093
Urgences GDF : 0810.433.093
Urgences eau : 0811.900.900
Accueil des sans abri : 115
Enfance maltraitée : 119
Jeunes violence écoute : 0800.202.223
Violence, accident, discrimination, vol... :
08 VICTIMES, 08 842 846 37
Centre d'accueil sur les mouvements
sectaires : 01.44.92.30.14

● PHARMACIES

A partir du 1^{er} janvier 2005, une seule pharmacie assurera les permanences des dimanches et jours fériés :
> Pharmacie Bodokh
74 av. Jean Jaurès, 93500 Pantin
Tél. : 01.48.45.01.46

● BOULANGERIES OUVERTES EN JUILLET

M. Nait-M'Bark, 3 rue Achille Domart ;
Mme Jolivier, 14 bd Anatole France ;
Au pain à l'ancienne, 6 rue André
Karman ; M. Aissaoui, 22 rue du Colonel
Fabien ; M. Guelaoui, 36 rue de La
Courneuve ; M. Lazaar, 11 bd Edouard
Vaillant ; M. Malki, 30 rue Gaëtan Lamy ;
M. Frize, 197 rue André Karman ;
M. Baroudi, 120 rue Hélène Cochenneq ;
M. Méan, 20 bis rue Henri Barbusse ;
M. Daels, 105 rue Henri Barbusse ;
M. Egurbide, 102 rue Heurtault ;
M. Karchaoui, 105, av. Jean Jaurès ;
M. Ouafni, 211 bis av. Jean Jaurès ;
M. Mokret, 237 av. Jean Jaurès ;
Mme Meslin, 1 rue du Moutier ; Sté Bie
Pie Bakou, 80 rue du Moutier ; SARL
Dubois et Fils, 88 av. de la République ;
M. Nedhif, 189 av. Victor Hugo ;
M. Baccouche, 34, rue Hémet ; SARL
Maison de Chang, 2 rue des Cités.

Enseignement

● TARIFS CENTRES DE LOISIRS RESTAURANT SCOLAIRE

Les enfants doivent tous bénéficier d'une carte tarifaire pour l'accès au restaurant scolaire et aux centres de loisirs. A cet effet, vous devez vous présenter au service Enseignement muni des justificatifs indiqués ci-dessous pour le calcul du quotient familial. Pièces à fournir

- (uniquement des originaux)
- > Livret de famille ou acte de naissance de tous les enfants.
- > Pour les locataires : quittance de loyer (mois en cours)
- > Pour les propriétaires : descriptif du logement + échéancier
- > Revenus des 3 derniers mois de toutes les personnes au foyer : bulletins de salaire, décompte de la Sécurité sociale (si vous avez été malade durant ces 3 derniers mois ou en congé maternité), notification de l'Assecid (attestation de versement), pension de retraite + complémentaire
- > Avis d'imposition de l'année précédente
- > Dernier bulletin de paiement des allocations familiales ET le dernier relevé bancaire ou postal sur lequel figure cette prestation.

Le tarif est établi pour une année civile, en conséquence il sera valable jusqu'au 31 décembre 2005.

Les places dans les restaurants scolaires sont en nombre limité. La priorité de l'accueil est donnée aux enfants dont les parents travaillent. Pour l'année 2006, vous serez convoqués entre le 15 octobre et le 31 décembre pour le renouvellement du tarif.

● DÉROGATIONS

- > Pour les maternelles
- Les imprimés de demande de dérogation pourront être retirés par les familles à réception du courrier d'affectation de l'enfant et devront être déposés complétés au service Enseignement avant le 15 juin 2005.
- > Service Enseignement
5 rue Schaeffer. Tél. : 01.48.39.51.30
Du lundi au vendredi de 8 h 30 à 17 h, le samedi de 8 h 30 à 12 h.

L'Entrepreneur de la nature

Rétablir les cohérences entre structures de la cité et soif de Nature ; placer durablement le végétal au cœur de l'environnement urbain et y inscrire harmonieusement l'eau et le minéral ; s'adapter à tous les projets ambitieux qui embellissent le cadre de vie : **telle est la vocation de VIAPARK Entreprise.**

Pour élaborer et réaliser ces missions, VIAPARK Entreprise rassemble plus de 150 professionnels en recherche permanente de qualité, une équipe qui étudie, planifie, sélectionne, met en œuvre, entretient...

Vous la retrouverez sur tous les terrains où l'enjeu se décline en termes de paysage : **jardins publics, parcs, ZAC, abords routiers, squares, groupes scolaires, terrains de sport, parcours de golf, plans d'eau, valorisation de friches, etc.**

L'Entrepreneur de la nature
Bureaux et adresse postale :
7bis, rue des Frères Lumière, 94354 Villiers-sur-Marne Cedex
Tél. : 01 49 41 29 70 - Fax : 01 49 41 54 97
E-mail : contact@viapark.fr

VIAPARK
ENTREPRISE

Petites annonces

RAPPEL AUX ANNONCEURS

La rédaction d'Aubermensuel attire l'attention des annonceurs des rubriques emplois, cours, ménage, repassage et garde sur l'obligation qui leur est faite de respecter la légalité en matière d'emploi et en particulier l'interdiction d'employer ou de travailler «au noir». Des formules existent (chèques emploi-service...) pour permettre le respect du cadre légal. La rédaction se réserve donc la possibilité de refuser la publication d'une annonce dont les termes induiraient un non-respect de la loi. D'une manière générale, les annonces sont publiées sous la responsabilité de leurs auteurs.

LOGEMENTS

Vente

Achète appartement ou maison en viager. Tél. : 01.49.23.09.31 (HB) ou 06.77.29.74.66

Location

Loue à Cannes appartement 33 m² pour 4 personnes. Prix : 500 €/semaine. Tél. : 06.15.09.30.96

DIVERS

Vends Renault Espace turbo diesel, année 1996, 7 places, 2 toits ouvrants, 190 000 km, bon état, 6 000 €. Tél. : 06.07.73.73.71

Vends Renault Mégane phase 2, diesel, DCI 1.9, modèle 102 Expression, TBE, toutes options, année 2001, 138 000 km, courroie de distribution et contrôle technique OK, 7 500 €. Tél. : 06.17.30.57.63 ou 06.22.34.05.61

Vends 405 GR, 1988, essence, 7 CV, 239 000 km, TBE, 1 300 €. Tél. : 01.48.39.03.54 ou 06.76.64.01.83

A louer emplacement de parking dans résidence proximité mairie. Tél. : 01.48.33.98.31

Vends sèche-linge, 120 € ; congélateur armoire, 5 tiroirs, 200 € ; console marbre/merisier, 150 €
Tél. : 06.19.15.53.45

Vends fauteuil relax électrique multifonctions, valeur neuf, 700 €, vendu 300 € ; gazinière blanche, 3 feux Gaz, 1 plaque électrique, four pyrolyse, valeur neuve, 700 €, vendue 300 €.
Tél. : 01.48.96.71.47

Vends deux halogènes, un de couleur blanche avec variateur en très bon état de fonctionnement, 10 € ; un autre de couleur saumon dont la partie supérieure s'incline, avec variateur, 20 €.
Tél. : 06.81.49.61.74

Vends piano plat avec banquette, noir brillant, marque Yamaha C109, presque jamais servi, garanti 10 ans, 2 000 € ; une argenterie merisier pur, 1 000 €.
Tél. : 01.48.34.55.97 (des 19 h)

Vends lit 2 personnes, 160 x 200, avec sommier à lattes, entouré tissu, tête déhoussable, 4 coussins assortis, 400 € ; éléments séjour Ligne Roset L. 3,10, frêne laque noir-gris, 850 € ; bureau de style copie Lafayette Grange, 2 000 € ; lot vêtements fille 10-12 ans, 40 € ; bottes cuir T.37, 40 € ; bottines cuir T.37, 20 € ; lot vêtements femme T.38, 50 €. Tél. : 01.48.33.25.49

Vends chambre, lit 90 avec tiroir, chevet, bureau, armoire 2 portes (1/2 penderie, 1/2 lingère), couleur blanc cassé liseré marron et acier Gauthier, bon état, 150 €. Tél. : 01.48.34.67.10

Revue Mademoiselle Age tendre à prendre gratuitement.
Tél. : 01.48.33.31.08 (vers 10 h)

Vends rollers T.34, 20 € ; T.36, 25 € ; T.39, 60 € ; meubles séjour, P. 40 cm, H. 2 m, 4 éléments, 2 de 85 cm, 2 de 50 cm avec tiroirs, vitrines, étagères, 600 €. Tél. : 01.43.52.31.82

Particulier recherche location ou achat d'une pièce de 15 m², accessible le soir et le week-end avec électricité pour utilisation atelier de bricolage et fabrication de cerf-volant (pas de nuisances). Usage exclusivement privé, non commercial. Boîte et sous-sol exclus.
Tél. : 01.48.34.59.28 (le soir)

Les petites annonces à paraître dans le prochain numéro d'Aubermensuel doivent parvenir avant le 22 du mois en cours.

Les 10 ans du marché du Montfort

Les commerçants du marché Monfort vous offrent des bons d'achats de 5 et 2 euros à découvrir dans vos boîtes aux lettres pendant le mois de juin

PCD Peinture Couleurs Décoration

Prisma

26, boulevard Anatole France, Aubervilliers
Tél. 01 49 37 11 41 - Fax 01 49 37 14 49

Horaires d'ouverture :
du lundi au vendredi 7h30 à 12h et 13h30 à 17h
Samedi 8h à 12h.

Les couleurs de la vie
Accueil professionnels et particuliers

AMBULANCES DU NORD

PARIS / PROVINCE / ÉTRANGER

7/7 JOURS 24/24 HEURES

LOCATION ET VENTE DE MATÉRIEL MÉDICAL

121, rue Hélène Cochenne, 93300 AUBERVILLIERS
☎ 01 48 11 61 32 - Fax 01 48 11 61 33

Appel 03 75 345

POURQUOI PAYER PLUS CHER VOS OBSEQUES ?

À Aubervilliers un vrai service professionnel accessible à tous et respectueux de l'émotion des proches.

Nous effectuons les transferts vers les funéraires de votre choix.
Nos devis sont gratuits
Notre contrat obsèques réputé parmi les meilleurs est garanti par Générali.
Pour une étude personnalisée de votre situation, contactez votre conseiller funéraire.
Intervention immédiate sur simple appel.
Permanence assurée 7 jours/7 et 24h/24.

ROC'ECLERC
19, bd Anatole France
93300 Aubervilliers
Tél. 01 48 34 87 73

POMPES FUNEBRES MARBRERIE
INCINERATIONS - CONTRATS OBSEQUES
CAVEAUX - FLEURS - ARTICLES FUNERAIRES